



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1890/26
ISSN 2354-4597
3 €
05.06.2026

Blut und Vorurteile

Trotz einem Mangel an Blutkonserven schließt Luxemburg seit Jahrzehnten einen Teil seiner Bevölkerung beim Spenden faktisch aus. Die Ausrede bleibt dieselbe.

Regards S. 4



EDITO

Strampelnd aus der Energiekrise S. 2

Der Welttag des Fahrrads und die Tripartite haben mehr miteinander zu tun, als man glauben könnte. Jetzt wären Investitionen in aktive Mobilität vonnöten.

NEWS

L'épineuse question des salaires p. 3

La tripartite a débuté mardi dans une ambiance apaisée, mais des tensions sont apparues le lendemain sur les questions du salaire minimum.

REGARDS

Backcover : témoignage de tensions p. 7

Au Sénégal, les conflits entre locaux-les s'intensifient. Interview avec le photojournaliste Andrea Ferro sur les traces visuelles que laisse la violence.

NEWS

EDITORIAL

Das Fahrrad könnte ein Teil der Lösung sein, um von fossilen Energien wegzukommen. Dafür benötigt man allerdings eine gute Infrastruktur.



ENERGIEKRISE

Auf zwei Rädern aus der Krise

Joël Adami

Aktuell verhandeln die Sozialpartner*innen über Maßnahmen gegen die Energiekrise. Neben kurzfristigen Lösungen wäre es an der Zeit, unser Mobilitätssystem grundlegend umzukrempeln.

Als 1973 die erste Ölkrise die Weltwirtschaft erschütterte, ergriffen viele Staaten Maßnahmen, die heute kaum noch vorstellbar sind: Autofreie Sonntage, stärkere Begrenzungen der Höchstgeschwindigkeit auf Autobahnen, ja sogar spezielle Schulferien. Die internationale Energiebehörde IEA schlug Ende März ganz ähnliche Maßnahmen vor, um die Nachfrage nach Benzin und Diesel zu drosseln: Autos sollten nur jeden zweiten Tag fahren dürfen, wer kann sollte von Zuhause arbeiten und die Höchstgeschwindigkeit auf Autobahnen sollte um mindestens zehn Stundenkilometer gedrosselt werden.

Am vergangenen Mittwoch war der Welttag des Fahrrads. Mobilitätsministerin Yuriko Backes und Tourismusminister Eric Thill (beide DP) nutzten den Moment, um den „Vélosommer 2026“ vorzustellen. Dabei verkündigten sie auch, dass bis Juni 2027 ganze 20 Kilometer Radwege fertiggestellt werden sollen. Außerdem soll mit dem Bau etwa 30 weiterer Kilometer begonnen werden. Das nationale Radwegenetz bekommt außerdem ein Knotenpunktsystem, mit dem die Orientierung leichter wird. Das ist alles gut, und Backes schlug mit Sätzen wie „Das Fahrrad ist heute mehr als bloß

ein Freizeitvergnügen“ sogar den richtigen Ton an. Dennoch legt die Mobilitätswende in Luxemburg nicht gerade ein Tour-de-France-Tempo vor, sondern schleicht eher im Rhythmus der Echternacher Springprozession voran.

Die Mobilitätswende in Luxemburg legt nicht gerade ein Tour-de-France-Tempo vor, sondern schleicht eher im Rhythmus der Echternacher Springprozession voran.

Kann das Fahrrad allein die Energiekrise besiegen? Natürlich nicht, denn Mobilität ist nur ein Aspekt dieser Krise. Zudem gibt es vielfältige Mobilitätsanforderungen, die nur mit einem breiten Angebot befriedigt werden können. Doch gerade in einem kleinen Land, in dem ein Großteil der Bevölkerung in zwei urbanen Gebieten lebt, könnte es ein wichtiges Puzzlestück sein. Nicht nur, um kurzfristig den Verbrauch von Erdöl zu senken, sondern um langfristig die Klimakrise im Zaum zu halten. Der „Vélosommer“ war ursprünglich die luxemburger Umsetzung der „Pop-Up-Lanes“. Während der Hochphase der Covid-19-Pandemie funktionierten manche Großstädte Fahrstreifen kurzerhand zu Radwegen um. Im Großherzogtum wurde die Idee auf Landstraßen ver-

legt und damit die Chance vertan, eine echte Mobilitätswende zu erproben.

Höchste Zeit dies nachzuholen: Warum nicht den Vélosommer in die Innenstädte holen? Eine temporäre Fahrradinfrastruktur zu schaffen würde ein Signal an alle Bürger*innen senden: Wir befinden uns in einer Energiekrise, sehen wir uns nach Alternativen um. Außerdem könnte mit niedrigen Kosten erprobt werden, wie sich ein dichtes Netz an Fahrradwegen am besten umsetzen lässt. Auch die Fahrradinitiative „ProVelo“ fordert zum Welttag des Drahtesels eine komfortable Infrastruktur, die so sicher ist, dass sie auch von Anfänger*innen benutzt werden kann. Um dafür zu demonstrieren, organisiert die NGO am kommenden Samstag einen Fahrradkonvoi, der ab 15 Uhr vom Heiliggeistplatz startet.

Die aktuelle Energiekrise – von der wir bisher erst den Anfang gesehen haben – zeigt, wie gefährlich die Abhängigkeit von fossilen Brennstoffen nicht nur für das Klima, sondern auch für die eigene Brieftasche ist. Investitionen in ein Radwegenetz, das diesen Namen auch verdient, kämen jetzt genau richtig, um die Mobilitätswende endlich voranzutreiben und gegen künftige Krisen besser gewappnet zu sein.

REGARDS

Blutspende: Anhaltende Diskriminierung **S. 4**
Globale Ernährung:
Der Preis des Kunstdüngers **S. 6**
Andrea Ferro : « L'appareil photo me permet de m'arrêter » **p. 8**
KI-Musik im luxemburger Radio:
In aller Munde – und in allen Ohren? **S. 10**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 12**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: Faezeh Eslami/Unsplash



La nouvelle série du photojournaliste Andrea Ferro documente les tensions sociales entre agriculteur-rices et éleveur-euses dans la région du Sahel,

au Sénégal, qui s'intensifient en raison de la crise climatique. Voir l'interview p. 8

AKTUELL

TRIPARTITE

Entre apaisement et tensions persistantes

Fabien Grasser

La première tripartite de l'ère Frieden s'est ouverte ce mardi 2 juin. Les discussions, apaisées le premier jour, ont pris un tour plus vif dès le lendemain avec l'épineuse question du salaire social minimum, que les syndicats veulent voir davantage revalorisé.

Lorsque, entre deux portes, on l'interroge sur l'atmosphère dans laquelle s'est déroulée cette première journée de négociation tripartite, Michel Reckinger se fend d'un large sourire : « On discute... Au moins, ils sont de retour autour de la table. » La pique du président de l'UEL vise évidemment l'OGBL et le LCGB. Les deux organisations, coalisées en Union des syndicats, avaient déserté les réunions tripartites ces derniers mois, en accusant gouvernement et patronat de torpiller le dialogue social. Quoi qu'il en soit, en cette fin d'après-midi du mardi 2 juin, tout le monde s'accorde sur la formule « bonne et constructive » pour qualifier les discussions du jour. Pendant le point presse qui suit la réunion, l'on voit même le président du LCGB, Patrick Dury, échanger quelques rires avec Marc Lauer, qui remplacera Michel Reckinger à la tête de l'organisation patronale en octobre prochain. Dans le camp syndical, on fait le constat d'un patronat bien moins « agressif » que ces derniers mois. Chaque partie veut faire preuve de bonne volonté.

Mardi, face à la presse, Luc Frieden certifie que les partenaires sociaux s'écoutent avec respect et salue l'esprit positif de la première tripartite qu'il préside depuis son arrivée au pouvoir. Le premier ministre rappelle que la convocation de cet instrument de crise vise à s'accorder sur les mesures pour contrer la hausse des prix de l'énergie et l'inflation qu'elle entraîne, depuis l'attaque israélo-américaine contre l'Iran. « Notre but est de protéger les gens et nos entreprises de l'augmentation des prix de l'énergie », martèle-t-il, confirmant que les questions du pouvoir d'achat et de la compétitivité sont centrales. Dans le même temps, dans un évident souci d'apaisement, il affirme que les partenaires sociaux sont dans leur rôle en présentant des revendications dépassant la seule question de l'énergie. Le ton change sensiblement le lendemain.

Les discussions sont restées « constructives », mais elles ont été « difficiles », reconnaît Luc Frieden à l'issue du second round de négociations au château de Senningen. L'ordre du jour a été élargi aux questions du logement et du salaire social minimum (SSM), ce que le patronat juge toujours hors sujet.

Mais l'Union des syndicats a insisté, comme le laissait entendre le « Paquet compétitivité et dialogue social » qu'elle a présenté en amont de la tripartite. « Il doit se passer quelque chose au niveau du salaire minimum », a appuyé Patrick Dury le matin même sur RTL. Les syndicats revendiquent une hausse de 300 euros, contre 170 accordés par le gouvernement, ce à quoi s'oppose farouchement le patronat. Mais pour le président du LCGB, la question du SSM « ne constitue plus une ligne rouge pour les syndicats », rejoignant ainsi son homologue de l'OGBL, Nora Back, pour qui « il ne sert à rien de venir négocier si l'on n'est pas prêt à faire des concessions ». Autrement dit, la hausse est nécessaire, mais elle peut être aménagée. Mercredi soir, Luc Frieden a promis de faire de nouvelles propositions sur le SSM.

Les délégations filent à l'anglaise

L'index constitue un autre point de friction important, et les dernières projections de l'inflation, livrées mercredi matin par le Statec, augurent le déclenchement d'une nouvelle tranche d'indexation des salaires avant la fin de l'année. Le scénario d'un conflit court au Moyen-Orient étant dépassé, l'inflation devrait bondir dans les mois à venir. Le patronat affirme que les entreprises ne pourront pas absorber le choc d'une seconde indexation cette année, après celle déjà entrée en vigueur en ce mois de juin. Si l'UEL se garde de remettre en cause le principe même de l'index, elle demande néanmoins des compensations étatiques et son report de douze mois. Ce que refusent résolument les syndicats, farouchement hostiles au décalage ou à la manipulation de cet outil.

Mais nul fétichisme, et tout un chacun – gouvernement, syndicats et patronat – s'accorde à dire que l'idéal serait d'éviter la survenue d'un second index en moins d'un an. Pour cela, il faut agir sur les prix de l'énergie, tant en direction des ménages que des entreprises, et c'est le principal défi que Luc Frieden a fixé à cette tripartite. Pour avancer, le chef du gouvernement a bousculé l'agenda, convoquant une réunion non planifiée ce jeudi 4 juin, avant d'autres rendez-vous prévus la semaine prochaine.

Le premier ministre reste confiant sur l'issue de la tripartite, quand bien même l'ambiance s'est rafraîchie dès le second jour des négociations. Mercredi, à l'issue de la réunion, les délégations de l'Union des syndicats et de l'UEL ont filé sans faire de déclaration à la presse. Pas même entre deux portes.

SHORT NEWS

Droit du travail dans le monde : de mal en pis

(fg) – Le droit du travail et les droits syndicaux étaient en recul partout dans le monde en 2025, constate la Confédération syndicale internationale (CSI), dans la treizième édition de son « Indice des droits ». Parmi les indicateurs les plus dégradés, elle pointe une hausse « des violations de la liberté d'expression et de réunion » (dans 50 % des pays), une hausse « des attaques violentes dont sont victimes les travailleurs » ou encore « une augmentation spectaculaire du nombre d'arrestations et de détentions de travailleurs et de leurs représentants ». Les dix pires pays au monde sont l'Argentine, le Bélarus, l'Égypte, l'Équateur, l'Eswatini, le Myanmar, le Nigeria, le Panama, la Tunisie et la Turquie. Les mauvais traitements infligés au monde du travail ne sont cependant pas l'apanage de lointaines dictatures : « En Europe et sur le continent américain, les droits des travailleurs et des travailleuses subissent un recul alarmant. Les deux régions ont enregistré la pire note moyenne par pays depuis le premier indice en 2014. De plus, l'influence grandissante de l'extrême droite menace les travailleurs et les syndicats dans des pays comme l'Argentine et la France, deux des quatre pays dont le classement a baissé. » Le rapport porte sur 169 pays, parmi lesquels ne figure pas le Luxembourg. Mais quand la CSI écrit que « de moins en moins de gouvernements consultent les syndicats de bonne foi avant de modifier les législations du travail ou d'en adopter de nouvelles » cela correspond pleinement à la situation du grand-duché en 2025.

Lebensmittelpolitik scheitere an politischem Willen

(mes) – Der 2019 gegründete Verein „Foodsharing“ äußerte diese Woche scharfe Kritik an der Lebensmittelpolitik der Regierung. Konkret ging es um den nationalen Aktionsplan für ein nachhaltiges Ernährungssystem, den das Landwirtschaftsministerium vergangenen April vorgestellt hatte (woxx 1882). Während die Regierung darin den Fokus jedoch auf unkonkrete Maßnahmen und Sensibilisierungskampagnen für eine gesunde und regionale Ernährung legt, wünscht sich Foodsharing einen anderen Schwerpunkt: In Zeiten sozialer Ungleichheiten, der Klimakrise und von Ressourcenknappheit verändere mehr Wissen allein das Verhalten kaum. Stattdessen forderte der Verein in einer Pressemitteilung vom vergangenen Montag endlich Schritte gegen die Lebensmittelverschwendung, so etwa verpflichtende Preissenkungen kurz vor Ablauf des Mindesthaltbarkeitsdatums oder eine Spendepflicht, wie es sie schon in Frankreich und Tschechien gibt. Denn immer noch wird rund ein Drittel der Lebensmittel weggeworfen und so zu Abfall, der „rund 10 Prozent der globalen Treibhausgasemissionen“ ausmacht – also „dreimal so viel wie der gesamte weltweite Flugverkehr“, so Foodsharing. Die EU-weiten Reduktionsziele, um Lebensmittelverschwendung etwa im Einzelhandel und in Haushalten um 30 Prozent zu verringern, könnte Luxemburg wohl erfüllen. Die Ziele seien jedoch nicht mit den UN-Zielen für eine nachhaltige Entwicklung kompatibel, so der Verein. Den Koalitionsparteien mangle es schlicht an Bewusstsein und politischem Willen: „Die Lösungen existieren längst, aber die Regierung weigert sich, sie umzusetzen.“ Der Aktionsplan sei demnach „nicht nur unambitioniert, sondern verantwortungslos“.

Kannerjugendtelefon: „100 Prozent“ menschlich

(mc) – Angesichts der technologischen und gesellschaftlichen Entwicklung rund um sogenannte künstliche Intelligenz startete das Kanner-Jugendtelefon (KJT) vergangenen Dienstag die Kampagne „100 % menschlich“, um auf den Mehrwert menschlicher Beratung gegenüber KI-gestützten Alternativen aufmerksam zu machen. Urteilsfreies Zuhören, menschliche Präsenz und Nähe sowie eine echte soziale Verbindung stellt das KJT so in den Mittelpunkt. Laut dem im vergangenen Februar veröffentlichten „Bee Secure Radar“-Bericht, der die Internetgewohnheiten von Kindern und jungen Menschen bis 30 Jahren analysiert, nutzen 66 Prozent der Jugendlichen KI-Chatbots „gelegentlich“ und 21 Prozent tun dies „oft“. Dies meist, um persönliche Ratschläge zu Beziehungen oder zur Gesundheit einzuholen (woxx 1874). Die Mehrheit verbringe jedoch lieber Zeit mit Freund*innen als mit KI-Chatbots, so der Bericht. Dies bestätigten auch die Erfahrungen des KJT. „Bist du eine echte Person? Gut so, denn ich möchte mit jemandem sprechen, der Gefühle hat wie ich“, zitiert die Organisation einen Nutzer ihres Angebots in ihrer Pressemitteilung zur neuen Kampagne. Im Jahr 2025 führte das KJT insgesamt 2.171 Gespräche in Luxemburg. Die 110 Freiwilligen sind im Durchschnitt seit 12 bis 15 Jahren engagiert und speziell für die telefonische Beratung sowie für Online- und Chat-Beratung ausgebildet. Das Angebot richtet sich unter der Nummer 116 111 an Kinder, Jugendliche, junge Erwachsene und unter 8002 4444 an Eltern und Familien. Alle Angebote sind unter www.kjt.lu erreichbar.v

THEMA

REGARDS

BLUTSPENDE

Anhaltende Diskriminierung

Melanie Czarnik

Erst Anfang Mai schlug das Luxemburger Rote Kreuz erneut Alarm aufgrund niedriger Blutreserven – Trotzdem werden in Luxemburg potenzielle Spender weiter diskriminiert.

„Ich hätte schon knapp 80-mal Blut spenden können“, sagt Thomas Yates gegenüber NHS Blood and Transplant (NHSBT), der Organisation, die in Großbritannien für die Entnahme, Lagerung und Verteilung von Blutspenden verantwortlich ist. Stattdessen floss bei dem britischen Sportlehrer bis Ende Mai dieses Jahres „nur“ 16 Mal ein halber Liter Blut in einen Transfusionsbeutel: Yates war bis vor einigen Jahren als sexuell aktiver, schwuler Mann in Großbritannien vom Blutspenden ausgeschlossen. Wer als Mann innerhalb der letzten 12 Monaten mit einem anderen Mann Sex hatte, wurde „ausortiert“, ebenso Frauen, die ihrerseits Sex mit einem Mann hatten, der innerhalb der letzten 12 Monaten mit einem anderen Mann sexuell aktiv war. Dabei wurde komplett ignoriert, um welche Art von Sex es sich handelte, oder ob

Barrieren wie etwa Kondome verwendet wurden. Dass der NHSBT dadurch einige Spender und laut den kürzlich veröffentlichten Ergebnissen einer Umfrage jährlich 1.500 potenzielle Vollblut-Liter verloren gingen, wurde in Kauf genommen. Bis 2021, als endlich die Wende kam.

Seitdem wird vor Blutspenden in Großbritannien niemand mehr nach seiner sexuellen Orientierung gefragt. Stattdessen werden allen Spender*innen dieselben verhaltensbasierten Fragen gestellt: Wer in den letzten drei Monaten Analverkehr mit einem neuen oder mehreren Partnern hatte, muss drei Monate warten – unabhängig davon, ob heterosexuell, schwul, bi- oder pansexuell. Wer in einer stabilen Beziehung ist und diese Kriterien nicht erfüllt, kann ohne Wartezeit spenden. Seit 2022 hat Frankreich und seit 2023 Deutschland ebenfalls ähnliche Änderungen in der Risikobewertung in Gesetz und Praxis verankert. Zuletzt ist Australien am 20. April dieses Jahres nachgezogen: „Australian Red Cross Lifeblood“ setzt ebenfalls auf geschlechtsneutrale Bewertungen bei Blut- und Plasmaspenden. Schwule, bisexuelle Männer sowie trans Personen, die seit mehr als sechs Monaten eine feste Partnerschaft führen, sind nun ohne weitere Einschränkungen zur Spende zugelassen.

Und Luxemburg? Diskutiert das Thema seit mehr als 20 Jahren und hat sich seitdem wenig bewegt. Zwar sind homosexuelle und bisexuelle Männer nicht mehr lebenslang ausgeschlossen und können seit 2021 Plasma spenden (woxx 1661, Böses Blut, gutes Plasma), für eine Vollblutspende müssen sie nach den aktuell geltenden Kriterien dennoch 12 Monate zölibatär leben. Ein Ausschluss, der nach wie vor mit einem Generalverdacht begründet wird: einem aufgrund unterstellter sexueller Praktiken angeblich erhöhten HIV-Risiko.

Laurent Boquet, Präsident der „Luxembourg Pride asbl“ und bei „Rosa Lëtzebuerg“ aktiv, hält diese Praxis an-

gesichts moderner Testverfahren und individualisierter Risikobewertung schon lange für nicht mehr haltbar. „Moderne NAT-Testverfahren haben das diagnostische Fenster für HIV auf wenige Tage verkürzt, ein zwölfmonatiger Ausschluss steht in keinem Verhältnis mehr zu diesem medizinischen Stand“, sagt er gegenüber der woxx. „Hinzu kommt, dass die aktuelle Regelung ein Grundproblem hat: Sie verwechselt Identität mit Risiko.“

Schweres Erbe

Für Boquet ist klar, die fortwährende Diskriminierung ist ein direktes Erbe aus der HIV/Aids-Krise der 1980er-Jahre. Die Epidemie, deren Ursprung bis heute ungeklärt ist, traf anfangs vor allem Gruppen, die ohnehin am Rand der Gesellschaft standen: schwule Männer, Drogenkonsumierende und Sexarbeiter*innen. Staatliche Reaktionen blieben in vielen Ländern lange aus. Die Menschen wurden alleine gelassen und gesellschaftlich noch weiter ausgegrenzt. Zum Teil wurde ihnen die Behandlung verweigert. Es war vor allem die Zivilgesellschaft, die Aufklärung, Pflege und politischen Druck übernahm.

Während damals ein positiver Test nahezu einem Todesurteil gleichkam, hat sich das im Laufe der Zeit grundlegend verändert. Wer heute mit HIV lebt und Zugang zu medizinischer Versorgung hat, kann mit modernen antiretroviralen Therapien eine annähernd normale Lebenserwartung haben. Noch entscheidender: Wer konsequent behandelt wird und eine nicht nachweisbare Viruslast erreicht, kann das Virus nicht mehr sexuell übertragen. Auch die Prävention hat einen Wendepunkt erreicht. Mit der Präexpositionsprophylaxe, kurz PrEP, steht seit einigen Jahren ein Medikament zur Verfügung, das HIV-negative Menschen mit erhöhtem Infektionsrisiko, zum Beispiel Sexarbeiter*innen oder Menschen mit häufig wechselnden Sexualpartner*innen, bei regelmäßiger Einnahme zuverlässig vor einer

Warum ist es wichtig, den Zugang zur Blutspende unabhängig von der sexuellen Orientierung zu öffnen?

Für Rosa Lëtzebuerg hat die Frage drei Dimensionen. Gesundheitspolitisch leidet Luxemburg unter chronischen Engpässen bei Blutprodukten, immer wieder ruft das luxemburgische Rote Kreuz deshalb zu Spenden auf. Trotzdem schließt sie einen Teil der Bevölkerung ohne wissenschaftlich tragfähigen Grund aus – zum Schaden der Allgemeinheit. Menschenrechtlich gilt Blutspenden als ein Akt der Solidarität. Etwas, das man als Individuum mit relativ geringem Aufwand tun kann, um zum Wohl der Gesellschaft beizutragen. Wer pauschal davon ausgeschlossen wird, wird symbolisch aus dem gesellschaftlichen Kreis derer entfernt, die für andere eintreten können. Historisch ist die heutige Regelung direktes Erbe der 1980er-Jahre. Was damals angesichts fehlender Tests und der Schwere der Krankheit noch verständlich war, entbehrt heute jeglicher Grundlage. Solange die Praxis dennoch fortbesteht, perpetuiert sie ein Bild, das schwule und bisexuelle Männer dauerhaft mit Krankheit und Risiko assoziiert. Laut Laurent Boquet, Präsident von Luxembourg Pride asbl „ein Bild, das wir Anfang der 1980er-Jahre überwinden mussten und das wir nicht zementiert sehen wollen.“

Blut kann nicht synthetisch hergestellt werden und wird bei vielen Erkrankungen und operativen Eingriffen benötigt, weshalb Blutreserven extrem kostbar sind.

Ansteckung schützt. Das Stigma von damals ist bei manchen hingegen geblieben, andere haben sich angepasst.

In den letzten 10 Jahren hat ein Land nach dem anderen die Bestimmungen zur Risikobewertung für Blutspender*innen hin zu einer individualisierten Bewertung geändert. Gefragt wird nach wechselnden Partnerschaften und praktizierten Analverkehr, der bei ungeschützten Verkehr durch eine erhöhte Verletzungsgefahr mit einem erhöhten Risiko an Virusinfektionen, einschließlich dem HI-Virus, einhergeht. Studien zufolge haben etwa ein Drittel der heterosexuellen Paare regelmäßig Analsex, während ein Drittel der schwulen Männer keinen hat. Den aktuellsten Zahlen aus 2024 zufolge wurden in Luxemburg 39 neue HIV-Fälle registriert, ein leichter Rückgang im Vergleich zu den 55 Fällen im Jahr 2023. Die Zahl der Neuinfektionen bei Männern, die Sex mit Männern haben, ist rückläufig. Heterosexuelle Übertragungen blieben stabil und stellen den größten Anteil der 39 neu diagnostizierten Fälle dar.

Die Schuldfrage

Eine pauschale Risikobewertung nach sexueller Orientierung ist nicht nur wissenschaftlich nicht haltbar, sondern soll laut Koalitionsvertrag auch im Laufe der aktuellen Regierungsperiode geändert werden. „Der Zugang zur Blutspende muss auf dem Prinzip der individuellen Risikobewertung beruhen, unabhängig von der sexuellen Orientierung des Spenders. Um die Diskriminierung gegenüber bisexuellen und homosexuellen Personen zu beenden, wird die Regierung ihnen die Möglichkeit eröffnen, Blut zu spenden“, heißt es dort schwarz auf weiß. Auch Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV) bestätigte im Juli vergangenen Jahres diesen Vorsatz vor der Chamber nach einer Frage ihrer Vorgängerin Paulette Lenert (LSAP) zum Stand der Diskussionen zwischen Regierung und dem Luxemburger Roten Kreuz diesbezüglich. Letzteres

ist hierzulande alleinig zuständig für Blutspenden, deren Lagerung und Verteilung – die NGO ist es auch, die laut Lenert seit Jahren auf der Bremse steht. „Sie verknüpfen diese Frage mit der zur Übernahme von Verantwortlichkeiten bei Schäden, die über die von Versicherungen gedeckte Summe hinaus geht“, erklärt sie im Gespräch mit der woxx. Die veraltete Regelung selbst sei absurd. „Das sendet kein gutes Signal nach außen für eine offene Gesellschaft.“ Und obwohl die fortwährende Diskriminierung mit der Frage der Verantwortungsübernahme Lenert zufolge nichts miteinander zu tun haben, will das Rote Kreuz die beiden Fragen dennoch nicht voneinander lösen, wie Deprez in ihrer Antwort aus dem Juli bestätigt.

Den Hauptgrund für den jahrzehntelangen Stillstand sieht Laurent Boquet in dem Umstand, dass die luxemburgische Politik dieses Dossier überhaupt so lange an das Rote Kreuz delegiert hat. „Die Auswahlkriterien für Blutspender*innen sind nicht in einem Gesetz festgelegt, sondern werden faktisch von einer NGO bestimmt. So verdientvoll und unverzichtbar deren Arbeit auch ist, über die Reichweite von Grundrechten entscheidet in einer Demokratie der Gesetzgeber, nicht eine private Organisation“, sagt Boquet. Aus seiner Sicht bot diese Konstellation der Politik aber einen bequemen Ausweg. „In jedem unserer Gespräche mit den verschiedenen Gesundheitsminister*innen hieß es: Das sei eine medizinische Frage, die

bei der Croix-Rouge liege. Die Croix-Rouge wiederum verwies auf das zu hohe finanzielle Risiko bei einem etwaigen Schadensfall.“ So wird der schwarze Peter zwischen einer privaten Organisation und den jeweiligen Regierungen seit 20 Jahren hin und her geschoben.

Um endlich Bewegung in die Sache zu bringen, reichte Paulette Lenert den Gesetzesvorschlag 8738 ein, um die Regelung zur Blutspende von der sexuellen Orientierung zu lösen und die lange Diskriminierung endlich zu beenden. Boquet begrüßt diesen Schritt, kritisiert jedoch das hiermit lediglich ein „jahrzehntelanges Versäumnis“ aus dem Weg geräumt werden soll. Denn zwischen 2004 und 2023 war die LSAP Regierungspartei, Lenert selbst war eine Zeit davon Gesundheitsministerin und hätte mittels eines ministerialen Erlasses der fruchtlosen Diskussion ohne Weiteres ein Ende setzen können. „Dass ich das nicht einfach gemacht habe, lässt mich bis heute nicht los“, sagt Lenert gegenüber der woxx. „Mit dem Gesetzesvorschlag muss die aktuelle Regierung zumindest klar Position beziehen.“ Sie sei im Corona-Jahr 2020 erst richtig aufmerksam auf das Thema geworden. Vergangenes Jahr, wollte sie ihr Versäumnis auf dem „kurzen“ Weg mit einem Erlass nachholen und reichte einen entsprechenden Vorschlag im Parlament ein. Obwohl Martine Deprez kurz zuvor ebenfalls auf das Rote Kreuz als Bremse verwiesen hatte, fiel die Abstimmung deutlich aus. Wäh-

rend déi Lenk, déi Gréng, die Piraten und die LSAP geschlossen für den Erlass stimmten, votierten CSV und DP nahezu einstimmig dagegen, einzig Lydie Polfer enthielt sich der Abstimmung, an der die ADR nicht teilnahm. Der Antrag wurde abgelehnt.

Nach Einreichung des Gesetzesvorschlags 8738 steht nun als nächster Schritt der Avis des Staatsrats an. Auch Rosa Lëtzebuerg, die am morgigen Samstag ihr 30-jähriges Bestehen feiert, will sich dazu noch in einer Stellungnahme äußern. Aus ihrer Sicht werfe der Gesetzesvorschlag auch eine unangenehme Frage auf: Warum braucht es im Jahr 2026 überhaupt noch ein spezifisches Gesetz, das ausdrücklich klarstellt, dass niemand aufgrund seiner sexuellen Orientierung vom Blutspenden ausgeschlossen werden darf? „Der Schutz vor Diskriminierung ist bereits durch die Verfassung, durch die Charta der Grundrechte der Europäischen Union und durch zahlreiche internationale Verpflichtungen Luxemburgs garantiert“, sagt Boquet. Für ihn ist der Gesetzesvorschlag auch ein Eingeständnis: „Was verfassungsrechtlich längst selbstverständlich sein sollte, ist es in der Praxis offenbar nicht. Und das gilt im Bereich LGBTIQ+ leider nicht nur fürs Blutspenden.“

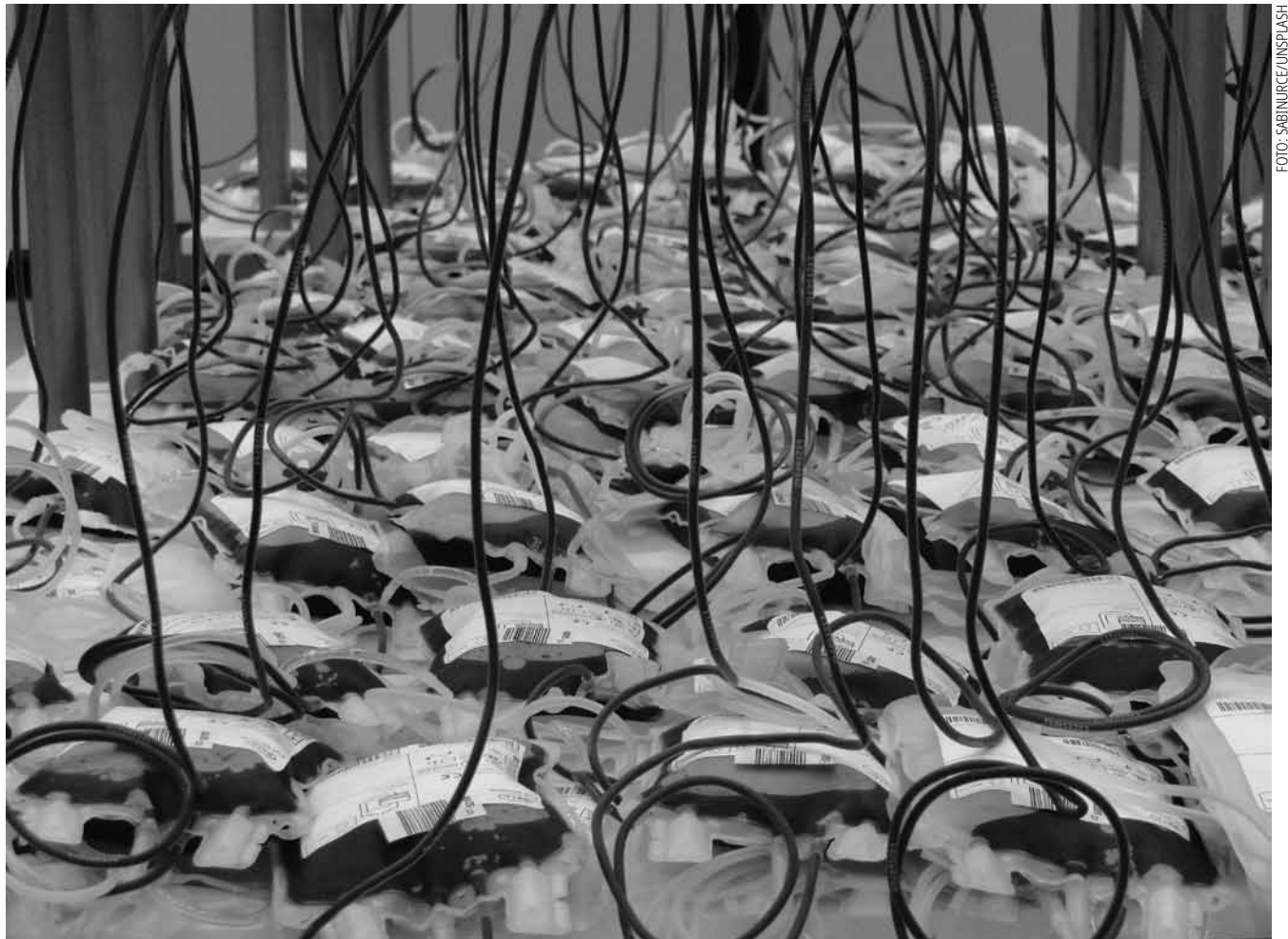


FOTO: SABINURCE/UNSPASH

INTERGLOBAL

GLOBALE ERNÄHRUNG

Der Preis des Kunstdüngers

Tomasz Konicz

Die Blockade der Straße von Hormuz, steigende Düngerpreise und der Klimawandel drohen, eine weltweite Nahrungskrise auszulösen. Die spätkapitalistische Landwirtschaft hängt existenziell von fossilen Energieträgern ab und produziert nicht nur Nahrung, sondern zugleich die Bedingungen ihrer eigenen Destabilisierung.

Es scheint auf den ersten Blick absurd, aber die Insassen des spätkapitalistischen Weltsystems ernähren sich gewissermaßen von fossilen Brennstoffen. Ohne den künstlichen Dünger, der spätestens seit der sogenannten Grünen Revolution in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts eine zentrale Stellung in der Agrarindustrie einnimmt, würden die seit damals stark gestiegenen globalen Ernteerträge wieder einbrechen. Mehr als 40 Prozent der Weltbevölkerung könnten ohne Kunstdünger nicht ernährt werden, sind sich die meisten Wissenschaftler einig.

Drei Komponenten sind bei Mineraldünger unentbehrlich: Stickstoff, Phosphor und Kalium. Stickstoffdünger basiert auf Ammoniak, der mittels des energieintensiven Haber-Bosch-Verfahrens aus Erdgas gewonnen wird, was für über zwei Prozent der weltweiten CO₂-Emissionen verantwortlich ist. Schwefel, der zur Verarbeitung von Phosphatgestein notwendig ist und von dem die Phosphatdüngerproduktion abhängt, ist ein Nebenprodukt der Öl- und Gasförderung. Die Produktion von Mineraldünger ist somit an die Förderung fossiler Energieträger gekoppelt. Energie ist vielerorts indirekt für rund die Hälfte der Produktionskosten von Lebensmitteln der hochautomatisierten Agrarindustrie verantwortlich. Deswegen lassen die steigenden Ölpreise auch die Produktions- und Distributionskosten von Nahrungsmitteln anwachsen – etwa durch teureren Diesel.

Die Golfstaaten, die nun unter der Blockade der Straße von Hormuz leiden, haben es im Rahmen ihrer Diversifizierungsstrategie vermocht, binnen der vergangenen Dekaden zu einem wichtigen Produktionsstandort für Kunstdünger und dessen Vorprodukte sowie zu einem zentralen Umschlagplatz für die essenziellen Güter der Agrarindustrie aufzusteigen. Bei dieser sogenannten vertikalen Integration sind die Rohstoffförderländer bemüht, einen möglichst großen Teil der industriellen Produktionskette zu dominie-

ren. Mit Erfolg: Rund 43 Prozent eines der verbreitetsten Stickstoffdünger, Urea, werden durch die Straße von Hormuz exportiert. Die Golfstaaten waren zudem für rund 45 Prozent der globalen Schwefelexporte verantwortlich. Rund 30 Prozent der Ammoniakherstellung findet in der Region statt, vor allem in Saudi-Arabien und Oman. Insgesamt produziert die nun blockierte Region etwa ein Fünftel allen weltweit eingesetzten Düngers.

Der britischen Zeitung „Financial Times“ zufolge entfaltet sich deshalb eine globale Lebensmittelkrise, die kaum mehr gemildert werden kann – selbst wenn die Straße von Hormuz unverzüglich geöffnet würde. Zum einen sind die Produktionskapazitäten in den konkurrierenden Standorten der Düngemittelindustrie – zum Beispiel in Russland und Belarus – nicht groß genug, um diese enormen Ausfälle zu kompensieren. Der Aufbau neuer Produktionsstandorte würde Jahre dauern. Die Annäherung zwischen den USA und Belarus im März, die mit Gefangenenerlassungen und einem US-Sanktionsabbau einherging, zielte gerade auf die Produktions- und Exportförderung belarussischen Düngers, um diese Versorgungskrise zu lindern.

Der entscheidende Krisenfaktor ist jedoch die simple Tatsache, dass es sich beim Lebensmittelanbau um einen saisonalen Wirtschaftszweig handelt. Die Zeit der Aussaat und des entsprechenden Düngemiteleinsatzes ist in vielen Weltregionen bereits erreicht oder überschritten. Und in vielen verarmten Regionen in der Peripherie oder Semiperipherie des Weltsystems sind die Agrarproduzenten schlicht nicht in der Lage, den Preisanstieg bei Düngemitteln zu verkraften. Diese lagen Mitte April um 20 Prozent, bei Urea sogar um 49 Prozent höher als unmittelbar vor der Sperrung der Straße von Hormuz. Das bedeutet, dass weniger Dünger zum Einsatz kommen wird, was zwangsläufig Ernteerträge einbrechen lassen wird. Je ärmer die Region, desto größer die Ernteeinbußen.

Besonders betroffen ist das sogenannte subsaharische Afrika, das den größten Teil des Kontinents ausmacht. Dort können arme Landwirte ohnehin kaum genügend Düngemittel erwerben, um ihre Erträge zu erhöhen. Preissteigerungen führen hier nahezu automatisch zu reduziertem Verbrauch und damit zu fallenden Erträgen. Regional ist die Abhängigkeit

der ostafrikanischen Staaten Kenia, Somalia und Tansania von den überseeischen Düngemittellieferungen aus der Golfregion besonders hoch, bei denen die Transportkosten um bis zu 300 Prozent gestiegen sind.

Mehr als 40 Prozent der Weltbevölkerung könnten ohne Kunstdünger nicht ernährt werden, sind sich die meisten Wissenschaftler einig.

Der verwüstete Sudan hingegen bildet den Mittelpunkt der kommenden Hungerkrise, allerdings wegen des Bürgerkriegs: Rund 21 Millionen Menschen sind dort von akuter Nahrungsmittelunsicherheit bedroht, rund 375.000 Bewohner sind am Verhungern. Nach Einschätzung der Welternährungsorganisation der Vereinten Nationen könnte die Zahl der extrem Armen, die unter akutem Hunger leiden, aufgrund des Iran-Kriegs und der Blockade der Straße von Hormuz in diesem Jahr um 45 Millionen auf den Rekordwert von 363 Millionen steigen. Von einer Verschlechterung der Ernährungslage, wie etwa der Zunahme von Mangelernährung, dürften Millionen Menschen betroffen sein.

In der Semiperipherie des kapitalistischen Weltsystems leiden vor allem Indien und Brasilien unter der kriegsbedingten Kappung der Düngemittellieferungen: Mehr als die Hälfte des von Indien importierten Düngers wurde bislang durch die Straße von Hormuz befördert, bei Brasilien – einem der global wichtigsten Agrarproduzenten – waren es vor Kriegsausbruch 45 Prozent. Australien importierte sogar 70 Prozent seiner Düngemittel aus der Golfregion. In Indien, dem bevölkerungsreichsten Land der Welt, ist die Lage besonders dramatisch: Die heimische Düngemittelproduktion ist weitgehend auf Erdgas angewiesen, das derzeit in den fragilen Flüssiggastankern, bei denen Angriffe oder Seeminen gigantische Explosionen zur Folge hätten, nicht durch die Straße von Hormuz befördert werden kann. Der indische Premierminister Narendra Modi hat seine Landsleute Anfang Mai dazu aufgerufen, den Verzehr von Speiseöl, den Verbrauch von fossilen Energieträgern sowie die Verwendung von Düngemit-

teln zu reduzieren. Ähnliche Abhängigkeiten vom Golf-Gas bestehen auch bei der Düngerproduktion in Pakistan oder Bangladesch.

In den Zentren des Weltsystems scheint die Lage auf den ersten Blick weniger dramatisch: Sollte sich die Blockade bis in den Sommer hinziehen, dann droht in den USA nach Schätzungen der Financial Times die Inflation bei den Nahrungsmittelpreisen von rund vier Prozent, die bereits einkalkuliert ist, in den „zweistelligen Bereich“ zu steigen. Ähnliches dürfte sich in der EU abspielen. Die für die Welternährung essenzielle US-Agrarbranche, deren Beschäftigte, sofern sie US-Amerikaner sind, zur Kernwählerschaft Donald Trumps zählen, leidet ohnehin unter den Zoll- und Handelskriegen ihres Präsidenten und nun auch noch unter den Preissteigerungen für Energieträger und Dünger im Gefolge des Irankriegs. Ersteres allein führte 2025 zu einem Anstieg der Pleiten von Landwirtschaftsbetrieben um 46 Prozent im Vergleich zum Vorjahr. Die USA waren 2024 vor Brasilien der größte Exporteur von Agrargütern, sie sind führend im Anbau von Mais und Soja.

Zu diesen geopolitischen Krisenfolgen kommt noch die vom Kapitalismus verursachte Klimakrise hinzu, die zwar inzwischen weitgehend ignoriert wird, was aber nichts daran ändert, dass deren Folgen die ökologischen Grundlagen des Zivilisationsprozesses immer stärker untergraben. Reihenweise werden historische Werte für Höchsttemperaturen oder die Dauer von Dürreperioden gebrochen, wie zuletzt im März in den USA, ohne dass dies überhaupt noch groß öffentlich zur Kenntnis genommen würde. Der fetischistische Verwertungszwang des Kapitals, der das ewige Geschrei nach Wachstum und Arbeitsplätzen nach sich zieht, hat sich längst gegen die realen physikalischen Sachzwänge der Klimakrise in der öffentlichen Meinung durchgesetzt – von Trump bis zur deutschen Linkspartei.

Die Preissteigerungen bei Lebensmitteln in den vergangenen Jahren sind bereits ursächlich durch immer häufigere und länger anhaltende Wetterextreme wie Dürre und Starkregen befeuert worden, die charakteristisch für die manifeste Klimakrise sind: Betroffen sind Kakao in Afrika und Südamerika, Olivenöl in Europa, Gemüse im Westen der USA, Reis in Japan, Zwiebeln und Kartoffeln in Indien – die klimatischen Extremereignisse

Künstlich bewässern, bis auch das Grundwasser fehlt: Wie hier in Florida herrscht auch in anderen US-Bundesstaaten derzeit eine historisch beispiellose Frühjahrsdürre, die rund 60 Prozent der landwirtschaftlichen Nutzfläche der USA erfasst hat.

häufen sich in der vergangenen halben Dekade.

Die Vereinigten Staaten befinden sich derzeit in einer historisch beispiellosen Frühjahrsdürre, die rund 60 Prozent der landwirtschaftlichen Nutzfläche erfasst hat. Besonders hart trifft es den Südosten der USA, vor allem Alabama, Georgia und Florida, wo Farmer aufgrund der hohen Kosten für Diesel und Dünger mitunter die Aussaat einstellen, wie auch den Mittleren Westen, dessen Weizenanbaufläche dem US-Landwirtschaftsministerium zufolge in diesem Jahr auf den niedrigsten Wert seit 1919 schrumpfen dürfte, mit entsprechend geringerer Ernte. In Kansas und Oklahoma befinden sich demnach mehr als 40 Prozent der Weizenanbaufläche in „schlechtem oder sehr schlechtem Zustand“.

In der EU sieht es, nach Jahren der langanhaltenden Dürren, nicht viel besser aus: Knapp die Hälfte der Anbauflächen ist von Trockenheit bedroht, weitere 17 Prozent befinden sich sogar in akuter Dürre. Nahezu alle Mitgliedstaaten der EU, wie auch der Südosten Großbritanniens, sind mehr oder minder stark betroffen. Nach einem historischen Regenmangel im März und April zeichnet sich Polen als ein Dürrezentrum ab, wo Ernteerträge aufgrund niedriger Bodenfeuchte stark einbrechen dürften. Ähnliches gilt für Ostdeutschland, Südosteuropa, Spanien und Frankreich. Faktisch befindet sich Europa in einer anhaltenden Phase der Austrocknung – die Klimakrise ist Realität.

In vielen verarmten Regionen des Weltsystems sind die Agrarproduzenten schlicht nicht in der Lage, den Preisanstieg bei Düngemitteln zu verkraften.

Im April warnte die UN-Welternährungsorganisation FAO, dass sich rasch häufende Perioden „extremer Hitze“ das globale Ernährungssystem akut an den Rand des Zusammenbruchs trieben. Dabei zeichnen sich kurz- und mittelfristig weitere klimatische Schocks ab. Das diesjährige El-Niño-Ereignis könnte wissenschaftlichen Prognosen zufolge besonders intensiv ausfallen. Hierbei erwärmen sich die Wassermassen im östlichen Pazifik überdurchschnittlich stark, was zu Dürren bei

den westlichen Pazifik-Anrainern, in Südafrika oder im Amazonasgebiet, im westlichen Lateinamerika hingegen zu Überschwemmungen führen kann – mit den entsprechenden Folgen für die Ernteerträge. Die extreme Trockenheit in vielen Weltregionen hat bereits dazu geführt, dass Waldbrände von Jahr zu Jahr größere Flächen verschlingen.

Langfristig dürfte zudem der sich abschwächende Golfstrom, Teil der atlantischen Umwälzzirkulation („Atlantic meridional overturning circulation“, Amoc), einen der stärksten klimatischen Krisenfaktoren in Europa und Nordamerika bilden. Wissenschaftliche Studien haben die alte Regel der Klimawissenschaft bestätigt, wonach die pessimistischsten Prognosen der Realität zumeist am nächsten kommen. Der Golfstrom bringt warmes karibisches Wasser in den Nordatlantik, wo es langsam absinkt und einem Fließband gleich zurück zum Süden strömt, was Europa sein relativ mildes Klima – im Vergleich zum selben Breitengrad etwa in Sibirien – verschafft. Das Abschmelzen des Grönländischen Eisschildes droht diese ohnehin bereits schwächer werdende Zirkulation, die unter anderem auf Dichteunterschieden von Salz- und Süßwasser beruht, durch Süßwasserzufuhr abzuschwächen, Studien zufolge möglicherweise bereits zum Ende des Jahrhunderts. Allerdings sind solche Prognosen mit großer Unsicherheit behaftet. Die Folgen wären starke klimatische Umbrüche wie Temperaturfall und Versteppung – gerade in Westeuropa –, an die sich das marode spätkapitalistische Agrarsystem kaum anpassen könnte.

Kapital in seinem grenzenlosen Verwertungszwang ist nicht nur die Ursache der Klimakrise, wie es an den nahezu parallel zum globalen Wirtschaftswachstum ansteigenden CO₂-Emissionen evident wird. Die Steigerung der Produktivität der agrarischen Kapitalmaschine führt nicht etwa zur Schonung der verbliebenen agrarischen Böden und Ressourcen, sondern zum Aufbau eines nicht nur ökologisch ruinösen, sondern auch gesundheitsschädlichen Agrarsystems, das beispielsweise auf die gewaltige Steigerung der Maiserträge mit der Erfindung und Verbreitung von „high fructose corn syrup“ reagierte, einem Zuckerkonzentrat, das den gewöhnlichen Zucker in Teilen der Lebensmittelproduktion verdrängt hat und das für die Übergewichtsepidemie in den USA mitverantwortlich gemacht wird.

Die Ausrichtung der Nahrungsherstellung auf den irrationalen Selbstzweck höchstmöglicher Renditen lässt den Agrarsektor immer instabiler und krisenanfälliger werden: Monokulturen, Auslaugung der Böden, geringe genetische Vielfalt der Nutztierpopulation und weitgehende Ausrottung der Insektenpopulation in vielen intensiv bewirtschafteten Agrarregionen sind die Folgen.

Die Klimakrise ist in doppelter Hinsicht eine kapitalistische Klimakrise: Das Kapital ist die Ursache, und es verschlimmert die sozialen Folgen seiner ökologischen Krise. All diese Faktoren erhöhen die Krisenanfälligkeit des Systems, was eigentlich ein rasches Umsteuern notwendig macht. Auch die Financial Times sprach sich zuletzt für eine Kehrtwende hin zu ei-

ner nachhaltigen Landwirtschaft aus, bei der Monokulturen durch Fruchtfolgen ersetzt würden. Gesteigerter Einsatz von natürlichem Dünger wäre dafür ebenso nötig wie die Priorisierung der Bodengesundheit vor kurzfristigen Ertragssteigerungen. Notwendig wäre außerdem ein weitgehender Schuldenerlass für alle Länder der Peripherie, die von der kommenden Nahrungskrise besonders hart betroffen sein werden.

Wie wahrscheinlich ein solch reformistisches Umsteuern in einem Endzeitkapitalismus ist, der auf seine manifeste Krise mit einer verstärkten Flucht in den fossilen Wachstums-wahn reagiert, machte 2020 die jüngste große Agrarreform der EU deutlich, die trotz einiger marginaler ökologischer Zugeständnisse an den Grundlagen der bisherigen Landwirtschaft festhielt: Gerade mal 25 Prozent der EU-Agrarsubventionen wurden an die Teilnahme der Betreiber an Klimamaßnahmen geknüpft, wobei den Mitgliedstaaten weitgehend freie Hand darüber gelassen wurde, was sie unter „Klimaprogrammen“ verstehen. Das ist wohl weniger als ein Tropfen auf den heißen Stein: Nach Angaben des deutschen Bundesumweltamts gingen die Emissionen in der Landwirtschaft der EU langsamer zurück (minus 25 Prozent zwischen 1990 und 2023) als im gesamtgesellschaftlichen Durchschnitt (minus 36 Prozent im selben Zeitraum). Global steigen die CO₂-Emissionen weiterhin.

Tomasz Konicz arbeitet als freier Journalist mit Schwerpunkt Osteuropa.



FOTO: EPA/CRISTOBAL HERRERA-JUASHKEVICH

BACKCOVER

ANDREA FERRO

« L'appareil photo me permet de m'arrêter »

María Elorza Saralegui

Dans la région du Sahel, au Sénégal, les tensions sociales s'intensifient entre agriculteur-rices et éleveur-euses en raison de la crise climatique. Depuis quelques années, le photojournaliste Andrea Ferro documente ces réalités, dont il présente un extrait, ce mois-ci, sur les dernières de couverture du woxx.

woxx : Vous êtes originaire d'Italie, mais voyagez la plupart du temps et avez couvert un grand nombre de pays, de l'Inde au Sénégal, en passant par le Sri Lanka et le Liban. Qu'est-ce qui vous pousse à réaliser des reportages à l'étranger ?

Andrea Ferro : C'est une question à laquelle je réfléchis souvent. La photographie me donne la possibilité d'aller chercher d'autres endroits où je me sens chez moi, comme le Sénégal, pays où je suis retourné et où j'ai travaillé le plus souvent. J'ai grandi en Italie, mais j'ai toujours eu le sentiment de ne pas y être à ma place. En ce moment, je n'arrive pas à y rester. Le climat politique me pèse beaucoup, et il y a quelque chose qui m'attire vers l'extérieur. Peut-être qu'un jour, dans l'avenir, cela changera, mais pour le moment, même si certaines régions m'attirent particulièrement, ma photographie reste nomade.

Comment choisissez-vous les pays et les sujets que vous couvrez dans vos reportages ?

Je pense qu'il n'y a pas de recette unique. Parfois, c'est le fruit des aléas de la vie. Il y a des éléments indispensables, pourtant, comme l'intérêt pour un pays et sa culture, ainsi que les sujets qui peuvent être développés ou encore des événements particuliers. Je dois ressentir un lien avec ce qui se passe et avec ceux dont je souhaite raconter l'histoire.

Le journalisme pratiqué par des journalistes privilégiés qui voyagent beaucoup et se rendent dans d'autres pays pour couvrir des événements est parfois critiqué comme du « journalisme parachute », une approche qui conduit à des reportages biaisés ou peu approfondis. Comment évitez-vous de tomber dans ce « parachutisme » ?

Je pense que cette critique doit être replacée dans son contexte, car, aujourd'hui, la crise des ressources dans les médias affecte également le travail d'approfondissement. Il y a des journalistes qui travaillent uniquement sur l'actualité et qui, évidemment, ne passent pas beaucoup de temps au même endroit, car ils couvrent des événements précis et se déplacent au gré de l'actualité. Mais il y en a aussi qui arrivent après, s'appuient sur ce premier travail fourni par les autres et puis approfondissent. Nous, journalistes étrangers, n'avons souvent pas les mêmes problèmes que ceux qui vivent sur place, surtout dans les zones de conflit ou de guerre. Certains s'investissent pleinement dans un pays ou une région en s'y installant pour une

longue durée. D'autres fois, il n'est pas facile de prolonger le séjour autant qu'on le souhaiterait, notamment parce que, outre la viabilité financière, il y a d'autres histoires que l'on souhaite suivre. Mais ce qui ne doit jamais manquer, c'est le respect pour les histoires et pour les personnes.

Souvent, les journalistes étrangers travaillent aussi en étroite collaboration avec des « fixeurs », une pratique peu connue du grand public. Qu'en est-il dans votre cas ?

En général, j'essaie de rester le plus longtemps possible dans les régions où je travaille et j'essaie toujours de créer des contacts avec des locaux, par exemple d'autres journalistes, surtout quand je viens d'arriver. Il arrive aussi que certaines personnes qui t'aident sur le terrain en tant que fixeurs deviennent, avec le temps, tes amis les plus chers. C'est ce qui s'est passé, par exemple, au Sénégal, après plusieurs années et de nombreux voyages. Là-bas, je travaille souvent avec différentes personnes, notamment Amadou et Cheikh, mais surtout Ousmane, qui a été mon premier fixe dans le pays

et qui est devenu un très bon ami. Ce sont eux qui m'ont le plus aidé, et je sais que je peux compter sur eux, tout comme eux, lorsqu'ils ont besoin d'aide, peuvent également me contacter. Retourner en Italie ou être ailleurs ne signifie pas que je me déconnecte des personnes que j'ai rencontrées : nous restons en contact, car quand on partage du temps sur le terrain en travaillant, on tisse des liens beaucoup plus étroits que dans d'autres contextes, notamment parce qu'une confiance bien plus grande s'établit.

« Il y a très peu de choses qui me font rester concentré aussi longtemps au même endroit. »

Vous réalisez principalement des reportages photo. Qu'est-ce qui vous fascine dans la photographie ?

La photographie nous oblige parfois à sortir de notre zone de confort. Surtout lorsqu'il s'agit de photographier des personnes et de se rapprocher de leur histoire. Cela permet de s'immerger dans de nouveaux contextes et de rencontrer des personnes que l'on n'aurait jamais eu l'occasion de rencontrer dans la vie, ou du moins très difficilement. Si l'on se retrouve dans des situations de risque, il y a toujours derrière tout cela un intérêt profond pour le sujet que l'on est venu raconter. Depuis tout petit, j'ai toujours été assez hyperactif et j'avais du mal à me concentrer longtemps sur quelque chose, et l'appareil photo me permet de m'arrêter, de mettre de côté le superflu et de me concentrer sur un instant précis. Il y a très peu de choses qui me font rester concentré aussi longtemps au même endroit.

À propos de l'artiste

Après des études d'architecture en Italie et en Espagne, Andrea Ferro se consacre entièrement à la photographie à partir de 2018. « Je ne me voyais pas travailler en studio d'architecture ou, plus généralement, sous quelqu'un d'autre, et la photographie m'offre la liberté de découvrir et de voyager. Elle m'a aussi permis de mieux me connaître », explique-t-il au woxx. Des premiers reportages photo sur une zone urbaine en déclin démographique au sud de Valence, en Espagne, puis un autre sur des centres d'accueil pour réfugiés dans le nord de l'Italie éveillent sa soif. Depuis, il réalise des reportages sociaux sur les droits humains, la crise climatique et les conséquences des conflits, surtout en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Plus d'informations : www.andreaferrophoto.com et sur Instagram : @andreaferrophoto

Depuis 2018, le photojournaliste Andrea Ferro couvre les droits humains et les impacts sociaux des conflits.



COPYRIGHT : NATALIA SANGHA

Vous créez aussi des photographies plus artistiques. À partir de quel moment le photojournalisme devient-il de l'art ?

À vrai dire, je ne peux pas me sentir plus éloigné d'un artiste. J'ai beaucoup de respect pour l'art, et cela représente pour moi une pratique très différente de celle du journalisme. Un artiste peut venir du photojournalisme et inversement, mais quand on fait du journalisme, on ne fait pas intentionnellement de l'art ; quand on fait du journalisme, on a un objectif précis. L'art n'a peut-être rien à accomplir. Il n'a pas à raconter une histoire, contrairement à une photo de presse, qui doit informer et communiquer quelque chose.

Pour les « backcovers » du woxx, vous avez sélectionné quatre photos issues d'une série sur les tensions sociales entre agriculteur-rices et éleveur-euses au Sahel occidental. La sélection comprend la photo d'un homme qui a perdu sa main lors d'un affrontement violent. Comment décidez-vous s'il faut photographier un moment violent ?

La photo est un portrait de l'homme à la main amputée, car cela fait partie de sa réalité. En tant que photojour-

naliste, tu es témoin de la violence passée, de ce qui reste. La décision de ce qu'il faut montrer et comment dépend toujours du contexte. Il y a des moments où tu as plus de temps pour réfléchir et d'autres – par exemple lors d'une manifestation violente dans la rue – où tu n'as pratiquement pas le temps ; tu prends des photos, que ce soit des manifestants ou des gens autour, et tu te mets à l'abri pour ne pas être blessé toi aussi. Mais on peut raconter une histoire de violence sans la montrer directement, en capturant plutôt son impact et ses conséquences. Au final, il s'agit de choisir des photos qui respectent toujours les sujets. Le reste dépend de la déontologie personnelle de chaque journaliste. Dans le cas de l'homme sans main, nous avons passé une journée entière ensemble à parler, à faire connaissance. Il m'a raconté son histoire, et je l'ai photographié dans différentes situations. J'ai tenu à inclure cette photo car elle met en lumière des aspects qui me semblent importants dans ce travail : j'admire le fait qu'il ait conservé la volonté

de continuer à cultiver sa terre, sans se laisser abattre par ce qu'il a subi. Ce qui lui pèse le plus aujourd'hui, c'est plutôt la stigmatisation dont il fait l'objet au sein de sa communauté depuis sa mutilation.

« On peut raconter une histoire de violence sans la montrer directement, en capturant son impact et ses conséquences. »

Que souhaitez-vous que retiennent les lecteur-rices qui découvrent la série ?

Ce que j'ai toujours gardé à l'esprit tout au long de ce travail – et qui m'a paru difficile –, c'est de ne pas présenter les deux parties comme deux entités distinctes toujours en conflit. Il s'agit de deux composantes de la société sénégalaise qui, historiquement, ont

toujours collaboré très étroitement. Ce que je voudrais transmettre, ce n'est pas la division actuelle, mais le fait que les deux groupes sont tous deux touchés par le changement climatique, ce qui les met en concurrence pour les mêmes ressources. Récemment – je travaille sur cette série depuis les premiers mois de 2025 –, le gouvernement sénégalais a commencé à discuter de la création de voies de transhumance pour les éleveurs tout en limitant l'expansion des champs et des cultures, car les agriculteurs dépassent parfois leurs limites. Il est essentiel pour tous de renouer le dialogue afin de sortir de ces fractures qui se creusent.



19/DEZ/25
—
23/AUG/26

Naturmusée
25, rue Münster
L-2160 Luxembourg
mnhn.lu

DÉ 10:00 – 20:00
MÉ-SO 10:00 – 18:00

NATUR
MUSÉE
MUSÉE NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE
LUXEMBOURG

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 01/07/2026 10:00

Intitulé : Travaux de construction à sec à exécuter dans l'intérêt du projet « Police Lëtzebuerg et bâtiment administratif à Wiltz - nouvelle construction ».

Description : Fourniture et pose de murs et contre-cloisons en construction sèche avec et sans exigences coupe-feu. Quantité de cloisons de ± 450 m² dont ± 250 m² avec exigence coupe-feu et ± 350 m² de contre-cloison avec et sans renfort. Fourniture et pose de plafonds suspendus en construction sèche, en lamelle de bois et en panneaux métalliques. Quantité de ± 800 m² de plafonds suspendus dont ± 350 m² en lamelle de bois et ± 50 m² en panneaux métalliques et ± 400 m² en plaques de plâtre.

La durée des travaux est de 352 jours ouvrables, à débiter le 4e trimestre 2026. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

No avis complet sur pmp.lu : 2601343

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : fournitures

Date limite de remise des plis : 03/07/2026 10:00

Intitulé : Fourniture et pose d'équipement audiovisuel à exécuter dans l'intérêt du European Convention Center Luxembourg - modernisation des installations techniques.

Description : Fourniture et pose d'équipement audiovisuel : écrans toute taille et équipement spécifique de conférence (projecteurs, LED Wall), systèmes audio (micros, haut-parleurs...), systèmes de conférences et de traduction, systèmes vidéos (caméras...), autres systèmes audiovisuels, câblage et racks audiovisuels.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires. La durée des travaux est de 255 jours ouvrables, à débiter le 1er semestre 2027.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.

Réception des plis : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2601388

KULTUR

KI-MUSIK IM LUXEMBURGER RADIO

In aller Munde – und in allen Ohren?

Chris Lauer

Am Thema „Künstliche Intelligenz“ (KI) kommt man nicht mehr vorbei, weil es alle gesellschaftlichen Bereiche berührt. Auch der Radiosektor ist davon nicht ausgenommen. Integrieren hiesige Sender bereits KI-Songs in ihre Playlists? Und was sagt die Verwertungsgesellschaft Sacem zum Aufstieg von KI-Musik? Die worxx hat nachgefragt.

Die Streamingplattform Deezer hat im vergangenen April bekanntgegeben, dass mittlerweile 75.000 KI-generierte Songs pro Tag dort hochgeladen werden, was ungefähr 44 Prozent des täglichen Gesamtvolumens entspricht. Auch wenn es verlockend ist, diese Produktionen als KI-Slop ohne künstlerischen Wert abzutun, stellt sich angesichts dieser gigantischen Menge doch die Frage: Wie groß ist der Fingerabdruck, den die künstliche Intelligenz bereits heute auf der Musik- und Klangwelt hinterlässt? Dabei geht es nicht eigentlich um die schiere Masse an veröffentlichten KI-Tracks allein, sondern auch um deren Erfolg: Vergangenes Jahr erst erlebte eine Fake-Band namens „The Velvet Sundown“ einen rasanten Aufstieg, ihre Lieder wurden millionenfach auf Spotify gestreamt (siehe worxx 1871; Warum David Bowie Recht hatte).

Ende 2025 wurde dann zum ersten Mal ein Song mit beträchtlichen KI-Anteilen zum Radio-Hit: Die Afro-Soul-Coverversion von „Papaoutai“, einem aus dem Jahr 2013 stammenden Popsong des belgischen Musikproduzenten Stro-

mae. Lange war unklar, wie viel KI eigentlich in dem Cover steckte; viele aus dem Musikbusiness gingen davon aus, dass es sich um eine rein maschinell erzeugte Produktion handle. Die Konsequenz: Verschiedene Hitradios, darunter auch RTL Lëtzebuerg, entschieden sich dazu, den Song trotz seines massiven Erfolgs nicht zu spielen.

Ende April beteuerte der sich hinter dem Künstlernamen „mikeeysmind“ verbergende schwedische Musik-produzent Mikael Daghighi in einem Interview mit der Schweizer Tageszeitung „Tages-Anzeiger“, dass seine Interpretation von „Papaoutai“ kein reiner KI-Song sei, der Gesang jedoch computergeneriert wurde. Dass gerade dieser aber viele Hörer*innen berührt hat, zeigen Hunderte begeisterte Kommentare auf Youtube und Social Media – erstmals viral ging der Song nämlich auf TikTok. Hier wird deutlich, was einigen Skeptiker*innen durchaus Magenschmerzen bereiten könnte: KI-Musik kann nicht unbedingt als solche erkannt werden, besonders, wenn menschliche Mitarbeit und, wie in diesem Fall, menschliche Vorarbeit im Sinne eines qualitativ hochwertigen Originals eine tragende Rolle spielen.

Radiosender gehen sehr unterschiedlich mit dem KI-Musikboom um. Einige Sender in Deutschland und der Schweiz spielen mittlerweile in der Nacht KI-Musik, um Kosten zu sparen, da hier die Urheberrechtsgebühren an die Verwertungsgesellschaft entfallen. In Luxemburg ist das nicht der Fall; überhaupt ist bei den

Sacem Luxembourg

Die Sacem Luxembourg („Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique“) ist eine Verwertungsgesellschaft für Musikurheberrechte. Sie vertritt und verteidigt die Rechte von Musikschaffenden und Musikverleger*innen aus der ganzen Welt in Luxemburg. Sie erhebt Urheberrechtsgebühren, verteilt Tantiemen und erteilt Lizenzen. Sie ist mit ausländischen Verwertungsgesellschaften vernetzt und sorgt so dafür, dass luxemburgische Künstler*innen international vergütet werden und umgekehrt ausländische Musik im Großherzogtum korrekt lizenziert wird.

Menschengemachte
Musik? Heute keine
Selbstverständlichkeit
mehr, denn KI-Songs finden
immer mehr Verbreitung.



FOTO: WOXX

Musikredakteur*innen, mit denen die woxx Gespräche führte, Zurückhaltung zu spüren, wobei hier natürlich auch das Profil des Senders und seine Nähe zur Mainstream-Musik von Bedeutung ist.

Bigger than life

Jules Serrig, „Head of music“ beim kommerziellen Sender RTL Lëtzebuerg, sagt, dass sich das für das Musikprogramm zuständige Team vorläufig gegen eine Aufnahme von KI-Songs in die Playlists entschieden hätte. „Im Augenblick wird der Markt mit KI-Musik überschwemmt und wir wollen uns zuerst einen Überblick verschaffen.“ Serrig geht aber davon aus, dass gänzlich maschinell erzeugte Musik in Zukunft noch viel geläufiger werde. „Ich kann mir vorstellen, dass wir irgendwann nicht mehr umhin kommen, Lieder zu spielen, die KI-generiert sind.“ Und wie ist es überhaupt mit dem Problem der mangelnden Transparenz? Was passiert, wenn Songs nicht entsprechend gekennzeichnet werden – oder anders gefragt: Weiß man überhaupt, ob man KI-Musik spielt? „Das ist der Grund, warum wir vorsichtig sind“, sagt Serrig. Es brauche mehr Transparenz in dem Bereich, es müsse von Anfang an klar vermittelt werden, was KI sei und was nicht. „Wir machen natürlich Recherchen“, versichert der Musikredakteur. Das Team überprüfe, wer hinter der Produktion stehe und wer den Text geschrieben habe. „Wird das falsch angegeben, ist das natürlich ein Problem.“

Zu der Schlussfolgerung, dass es unmöglich ist herauszufinden, ob bei der Produktion eines Lieds KI benutzt wurde, kommt auch Yves Stephany, Leiter der Musikredaktion des öffentlich-rechtlichen Radiosenders 100,7. „Bewusst spielen wir keine KI-Musik, aber 100 Prozent sicher, was von einem Menschen gemacht wurde, kann man sich, glaube ich, heute nicht mehr sein.“ Wichtig sei es aber auch, hier die Nuancen zu sehen: „Ich glaube jetzt nicht, dass wenn jemand im Produktionsprozess KI benutzen wür-

de, wir das radikal ablehnen würden.“ Komplette KI-generierte Songs spiele 100,7 aber nicht, sofern die Redaktion darüber Bescheid wisse. „Wir suchen an und für sich nach Kunst, die handgemacht ist.“

Stephany geht das Thema KI generell gelassen an: „Seit es Popmusik gibt, die in Studios aufgenommen wird, ist Musik etwas Künstliches, das mithilfe technischer Mittel ‚bigger than life‘ gemacht wird.“ Zum technischen Fortschritt zählten Mikrofon, Tonband, Computer und jetzt eben auch KI. „Im Augenblick wird viel damit experimentiert und ein Hype darum gemacht – und klar, KI ist gekommen, um zu bleiben.“ Dennoch müsse man bedenken, dass auch die ausgefeilten Software-Instrumente, die es bisher gegeben habe, keine musikalische Revolution ausgelöst hätten. „Seit Jahrzehnten hängt die Musik in einem Loop und wiederholt sich, selbst wenn die Technik immer besser wird.“ Stephany geht davon aus, dass daran auch KI nicht viel ändern wird: „Ich denke, dass wir das gleiche Phänomen jetzt noch einmal erleben werden.“

Das Spielen von KI-generierten Songs kommt auch für die Radiomoderator*innen Charles Goodhew und Alex Kuzmina nicht infrage. Im Gespräch mit der woxx betonten die beiden, dass sie als Show-Hosts beim nicht-kommerziellen Gemeinschaftssender Radio Ara besonderen Wert auf Authentizität und die menschliche Komponente legten, und beides würde aber durch KI beeinträchtigt werden. „Wir mögen die Unvollkommenheiten in den Tracks, die wir spielen“, sagt Kuzmina. „Ich finde es schön, wenn man vielleicht einen kleinen Fehler in dem Gitarrensolo hört oder die Gitarre nicht ganz richtig gestimmt ist, und ich glaube, wenn der Zuhörer das auch wahrnimmt, fühlt er sich der Musik näher, als wenn sie wirklich perfekt wäre – sei es durch Remastering oder sogar durch den Einsatz von KI im Track.“

Goodhew greift noch einen anderen Punkt auf: „Bei Radio Ara geht es viel um menschliche Interaktion und das Schaffen einer Gemeinschaft. Ich

denke deshalb, dass es absurd wäre, Stücken eine Plattform zu bieten, die die menschliche Interaktion unterlaufen.“ Kuzmina pflichtet ihm bei: „Bei der Breakfast Show interviewen wir zum Beispiel lokale Bands. Wir haben eine Do-it-yourself-Mentalität hier und möchten hiesige Szenen unterstützen. Es wäre in meinen Augen deswegen respektlos, KI-Musik zu spielen, wenn wir doch Talente von hier ins Schaufenster stellen möchten.“ Ihr Publikum hege auch nicht den Wunsch, KI-Musik zu hören, unterstreichen die Radiomoderator*innen, die beide ebenfalls als Musiker*innen tätig sind. Nach seiner persönlichen Überzeugung gefragt, sagt Goodhew: „Wir sollten unsere Kreativität nicht outsourcen.“ Eine Aussage, die bei seiner Kollegin auf Zustimmung trifft: „KI nimmt dir die Möglichkeit, deine Talente zu zeigen.“

Unlauterer Wettbewerb

Für den Schutz dieser Talente und des künstlerischen Outputs durch die Wahrung von Urheberrechten engagiert sich die Sacem („Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique“), Verwertungsgesellschaft für Musikrechte, die die woxx ebenfalls zu dem Thema befragt hat. Die Sacem zieht Urheberrechtsgebühren für die öffentliche Wiedergabe von Songs ein und zahlt diese Gelder an die betreffenden Künstler*innen und Musikverleger*innen aus. Manager Marc Nickts erzählt von dem Kampf der Verwertungsgesellschaften gegen die großen Tech-Konzerne. „Da die KI-Dienste mit präexistierenden Werken aus dem Weltrepertoire, das wir repräsentieren, trainiert wurden, pochen wir darauf, dass wir mit ihnen Lizenzdeals aushandeln.“ Viele KI-Unternehmen haben sich bisher jedoch nicht verhandlungsbereit gezeigt, was bereits rechtliche Konsequenzen nach sich zog: Die GEMA verklagte OpenAI wegen der Nutzung urheberrechtlich geschützter Songtexte und bekam Ende 2025 vor dem Landgericht München Recht.

Die Luxemburger Sacem führte vor vier Jahren ein Opt-Out durch, was bedeutet, dass sie die Verwendung ihrer Daten zu Trainingszwecken von KI-Modellen ohne Autorisation offiziell ablehnt. Leider aber sei dieses Opt-Out real nicht umgesetzt worden, sagt Nickts. Der Grund: Der Sitz der wichtigsten KI-Anbieter befindet sich nicht in Europa, was die Rechtsdurchsetzung erschwert.

Was die musikalische Produktion angehe, ständen menschliche Künstler*innen nun langsam mit KI-generierter Musik in Konkurrenz, erklärt der Manager. Diese Entwicklung wird dadurch vorangetrieben, dass, wie bereits erwähnt, bei der öffentlichen Wiedergabe von KI-Musik Gebühren an die Sacem entfallen. „Es ist eine Situation des unlauteren Wettbewerbs entstanden, mit einem massiven Datenklau vonseiten der KI-Anbieter.“

Um aber überhaupt nachvollziehen zu können, welche Daten zu Trainingszwecken benutzt wurden, brauche es in erster Linie Transparenz, gibt Nickts zu Protokoll. „So, wie wir wissen wollen, welche Inhaltsstoffe unser Essen hat, wollen wir auch wissen, was in der Musik steckt, die wir konsumieren.“ Auch rückwirkend müsse dieses Prinzip angewandt werden und zu einer Bezahlung der Kunstschaffenden und Musikverleger*innen führen; die Diskussionen darum würden intensiv geführt.

Ob die Sacem und andere Verwertungsgesellschaften sich werden durchsetzen können, ist ungewiss – ebenso wie die Frage, wie viel KI-Musik noch Verbreitung durch Streamingplattformen, Social Media und Radios rund um den Globus finden wird, ohne dass Lizenzgebühren anfallen. Ob KI-Musik bereits jetzt hierzulande im Radio gespielt wird, ist ebenfalls unklar: L'essentiel Radio und Radio Latina haben auf die Anfragen der woxx bis zuletzt nicht reagiert, Eldorado hat ein Gespräch abgelehnt. Gründe hierfür nannte der Radiosender keine.

WAT ASS LASS 05.06. - 14.06.

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 5.6.

KONFERENZ

TalentLAB : Vers des parcours internationaux durables pour les artistes, table ronde, Grand Théâtre, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

MUSEK

Concerts de midi : Quatuor Adastra, parc de la Villa Vauban, Luxembourg, 12h30. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Culture Forest Festival, u. a. mit Anya, Dasic und Freezy, parc Clair-Chêne, Esch, 17h. www.culture-forest.com

Maurice Clement, récital d'orgue, église Saint-Michel, Luxembourg, 18h.

Fantasien, mit Eva-Maria Rezsni, Renata Van Der Vyver und Andrea Théato, Werke von Schumann

und Widmann, Conservatoire de musique du Nord, Ettelbruck, 18h30. www.cmnord.lu

Schluechthaus Sessions: Merauder, hardcore, Schluechthaus, Luxembourg, 18h30. schluechthaus.vdl.lu

Garden Sounds, u. a. mit Gaïa Banfi, Josy Basar und Friedberg, jardin de Wiltz, Wiltz, 19h. www.prabbeli.lu

Duo Kiasma, musiques de films, Musée rural et artisanal, Peppange, 19h. Tél. 51 69 99. www.musee-rural.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Daniele Rustioni, œuvres de Chostakovitch et Rachmaninov, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Bywater Call, blues, support: Smokey Hillbert, Sang a Klang, Luxembourg, 20h.

Le J.O, rap, support : Shaka + Rove, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Live Dream, performance de Justine Emard et Jean-Emmanuel Rosnet, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 12h + 17h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

TalentLAB : Le Sacre, avec la cie La ville en feu, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

TalentLAB : HeartBeat, son coeur a trouvé sa cadence dans le silence des rencontres, performance de Bonnie Lisbon, Grand Théâtre, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Get Out, art visuel et performance, avec Aurélie d'Incau et Hiên Hoàng, Kulturfabrik, Esch, 18h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Cinderella, Ballett, Choreografie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Tête-à-Tête: Beton Blüten. Geschichten zwischen Asphalt und Widerstand, Erzählkunst mit Betsy Dentzer und Kathleen Rappolt, Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Every Brilliant Thing, by Duncan Macmillan and Jonny Donahoe, International School of Luxembourg, Luxembourg, 19h30.

PUNK.E.S, de Rachel Ardit et Justine Heynemann, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Akroāma, Choreografie von Brian Ca, Arca Bartreng, Bertrange, 20h. enjoy.bertrange.lu

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Avant Première : Spécial Humour, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Schaulust, Spontantheater, ManuKultura, Useldange, 20h. Tél. 23 63 00 51-26. www.manukulturauseldeng.com

Compromis, de Philippe Claudel, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Drag & Glamour Show, by Madame Yoko, château, Koerich, 21h.

KONTERBONT

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed by lunch, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 12h30. Tél. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

Endometriosis: Austauschwendig Betreffener, CID Fraen an Gender, Luxembourg, 18h. Tél. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu Reservatioun erforderlich: info@cid-fg.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 07/07/2026 10:00

Intitulé : Travaux d'installations électriques basse tension à exécuter dans l'intérêt de la modernisation des installations techniques et du parachèvement du European Convention Center Luxembourg.

Description : Travaux électriques générales, câblage, réseaux, tableaux électriques, dépollution de câbles, travaux de luminaires, adaptations techniques électriques, mise en place de luminaires spécifiques.

La durée des travaux est de 260 jours ouvrables, à débiter pour le 1er semestre 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2601441



Avis de marché

Procédure : 11 européenne restreinte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 08/07/2026 10:00

Intitulé : Appel de candidatures relatif aux services d'ingénieurs en génie civil en vue de la conclusion d'un marché négocié dans l'intérêt de la stabilisation et du désamiantage de la halle des soufflantes à Belval.

Description : Services d'ingénieurs en génie civil Stabilisation et désamiantage.

Critères de sélection : Les conditions de participations sont indiquées au dossier.

Conditions d'obtention du dossier : Dossier à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : La remise des candidatures se fera obligatoirement par voie électronique sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2601367



Avis de marché

Procédure : 11 européenne restreinte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 07/07/2026 10:00

Intitulé : Appel de candidatures en vue du financement des travaux de réaménagement et de mise en conformité du bâtiment Biotech (Laboratoires de Biotechnologie) à Esch-Belval.

Description : Financement des travaux.

Critères de sélection : Les candidats sont priés de transmettre les documents suivants via le portail des marchés publics :

- Une note présentant le candidat,
- Les comptes annuels des 3 derniers exercices clos,
- Une attestation d'inscription au registre professionnel du pays d'origine,
- Les états datés de moins de 3 mois émanant du fisc et des établissements d'assurances sociales du pays de référence relatifs aux obligations fiscales et de sécurité sociale du candidat,
- Le Document unique de marché européen (DUME).

Conditions d'obtention du dossier : Dossier à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : La remise des candidatures se fera obligatoirement par voie électronique sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2601364

WAT ASS LASS 05.06. - 14.06.

L'art de x Rotondes, art and music, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

SAMSCHDEG, 6.6.**JUNIOR**

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h, 11h30 + 14h. www.stadhaus.lu
Reservatioun erfuerderlech:
Tel. 58 77 11-920

Loopino et le soleil qui ne voulait pas se coucher, (3-5 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu
Derniers tickets en caisse.

Tuffi-Atelier: Kulinarischer Spaziergang und Workshop rund um das Thema Menstruation, (11-13 Jahre), CID Fraen an Gender, *Luxembourg*, 11h. Tel. 24 10 95-1.
www.cid-fg.lu
Anmeldung erforderlich:
info@cid.fg.lu

Vum Stéck Lieder zum Schlüssel-unhänger, Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen, *Bech-Kleinmacher*, 14h. www.musee-possen.lu
Reservatioun erfuerderlech:
info@musee-possen.lu

Conni, das Musical, von Cocomico (> 3 Jahren), Trifolion, *Echternach*, 15h.
Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Les trois petits lapins : Le lapin je veux, je ne veux pas et je peux, spectacle (> 5 ans), Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 36 20.
www.theatre10.lu

KONFERENZ

„I don't take sides. I take pictures.“ - Krichsjournalismus am Film, mam Yves Steichen, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h. Tel. 52 24 24-1.
www.cna.public.lu

Endometriose: Besser verstehen, um besser handeln zu können, École nationale de santé du Luxembourg, *Strassen*, 10h.
Anmeldung erforderlich via www.santesecu.public.lu

Das Schweigen über die Mythen und Folgen der Menopause brechen, mit Juliana D'Alimonte, Claire Krause und Marc Stieber, École nationale de santé du Luxembourg, *Strassen*, 13h30. Anmeldung erforderlich via santesecu.public.lu

MUSEK

Haelin Park, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Lidderuucht Lëtzebuerg : Chanter sur la corniche, concert folklorique, chemin de la Corniche, *Luxembourg*, 15h.

Culture Forest Festival, u. a. mit Hannah Ida, Laura Thorn und Joel Marques, parc Clair-Chêne, *Esch*, 17h.
www.culture-forest.com

Garden Sounds, mit Sprints, Mutiny On the Bounty und No Metal in This Battle, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 18h.
www.prabbeli.lu

Whale Vs Elephant, electro, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 19h. www.schmit-z.de

Veda and The String Machine, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Pavel Baleff, œuvres de Honegger, Mozart, Rota..., Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Musikfestspiele Saar, mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg, unter der Leitung von Aziz Shokhakimov, Deutsch-Französischer Garten, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
www.musikfestspieleaar.de

Viva la Diva! Gala für die Oper, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
www.staatstheater.saarland

Harmonie municipale Grevenmacher an MV Saarburg-Beurig, ënner der Leedung vum Paul Biver, Volker Biver a Steve Boehm, Centre culturel, *Grevenmacher*, 20h.
www.machera.lu



Die US-amerikanische Indie-Rock-Band Good Flying Birds spielt an diesem Sonntag, dem 7. Juni, um 20:30 Uhr in den Rotondes.

Tim Jäger & Huddle a Fatz + D'Halunken, blues/rock/folk, Flying Dutchman, *Beaufort*, 20h.
www.flying.lu

Für die Blumen, Schlager mit Lucio von Berenbach, musikalische Begleitung von Achim Schneider, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h.
www.sparte4.de

Musique + littérature, avec Sam Erpelding, Florence Sunnen et Sarah Lamesch, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 20h. Tél. 621 17 57 81.
www.valentiny-foundation.com

Éilerenger Musek, ënner der Leedung vum Claude Weiland, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40.
www.artikuss.lu

Cyclorama, shoegaze, support: Sheebaba, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

Ça nous tient à cœur ! Rencontre musicale et poétique avec Laurence Becker et Thierry Chapelle, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Marion Raw Duo, folk/blues/punk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h.
Tel. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Vëlosmanif, Start: plateau du Saint-Esprit, *Luxembourg*, 15h.
Org. ProVelo.lu.

THEATER

Live Dream, performance de Justine Emard et Jean-Emmanuel Rosnet, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 11h + 16h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

TalentLAB : HeartBeat, son coeur a trouvé sa cadence dans le silence des rencontres, performance de Bonnie Lisbon, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

Blutswester, von Maria Milisavljević, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
www.staatstheater.saarland

Disappear Here, by Max Blom, with Marie Jung and François Camus, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

TalentLAB : Soirée des formes courtes, coup de projecteur sur les artistes d'éditions précédentes du TalentLAB, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

Every Brilliant Thing, by Duncan Macmillan and Jonny Donahoe, International School of Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30.

SponTat vs. Der Fuchs, Improtheater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Offene Zweierbeziehung, von Dario Fo und Franca Rame, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32.
www.anciencinema.lu

Les troyennes de la mine, de Jean Portante, mise en scène de Natalia Sanchez, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.
www.stuedtheater.wordpress.com

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

God of Carnage, by Yasmina Reza, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Schaulust, Spontantheater, ManuKultura, *Useldange*, 20h. Tel. 23 63 00 51-26.
www.manukulturauseldeng.com

KONTERBONT

1535° Learning Lab, formations, ateliers, espace d'information et d'orientation, 1535° Creative Hub, *Differdange*, 9h30. Tél. 58 77 11-535.
www.1535.lu

Sicona Day, activités autour de la biodiversité et de la protection de la nature, atelier technique Sicona, *Capellen*, 9h30. Réservation obligatoire via www.sicona.lu

Rendez-vous aux jardins, ateliers, concerts et théâtre, à travers le

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All éischten Dënschdeg vum Mount 20:00 - 21:00 Auer

A Question of Wave

La petite histoire du post-punk. Un album, sa construction, l'une ou l'autre anecdote, un point de vue subjectif mais documenté - une heure, pas de coupure dans les morceaux, un disque qui m'a marqué de façon personnelle, pas nécessairement les grands classiques cent fois explorés.

Avec Bernard Vincken

WAT ASS LASS 05.06. - 14.06.

Luxembourg, 11h.
www.jardinsluxembourg.lu

Brixembourg, Lego-Ausstellung und Börse, centre polyvalent Gaston Stein, *Junjlinster*, 11h.

Repair Café, Facilitec, *Esch*, 14h30.
www.repaircafe.lu

Lancement revue Cercueil, Kulturfabrik, *Esch*, 17h30.
Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Livia Claesson, Ausstellung und Austausch, musikalische Begleitung von Andrea Gallelli, La chambre bleue, *Luxembourg*, 18h.
www.lachambrebleue.lu

SONNDEG, 7.6.

JUNIOR

Loopino an d'Sonn, déi net ënnergoe wëll, (3-5 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu
Lescht Ticketen un der Keess.

Garden Sounds, Family Day mit Musik, Theater und Geschichten, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 11h.
www.prabbeli.lu

Zack bumm, Musiktheater nach dem Buch von Heinz Janisch (5-9 Jahre), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 15h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Der Schnee von Gestern, mit der Cie Pulk fiktion, im Anschluss Brunch

und Workshop (> 10 Jahren), Théâtre d'Esch, *Esch*, 11h. Tél. 27 54 50 10.
www.theatre.esch.lu

Mon petit écran tactile, atelier (3-6 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 11h. Tél. 22 50 45. Inscription obligatoire via www.casino-luxembourg.lu

Dem Pit seng Erfindung, mam Theater Hoplabum, Poppespënnchen, *Lasauvage*, 15h30.
www.poppespennchen.lu

Nikki Ninja & d'Wibbeldidubs: Vill Léift an Tralala, (> 6 Joer), Neimënster, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Lotta zieht um, nach der Erzählung von Astrid Lindgren (> 4 Jahren), Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu

MUSEK

Concert Actart : La flûte de Charles Koechlin 1867-1950, conservatoire, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Quatuor Henri Pensis, œuvres de Brahms et Haydn, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Pascal Karenbo et Pierre Collet, blues, Collette Coffee Craft, *Vianden*, 11h.

Estro Armonico, œuvres de Grethen, Händel, Vivaldi..., parc du château, *Bettembourg*, 11h + 17h.

Fanfare Medernach, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h. www.vdl.lu

Musique + littérature, avec United Instruments of Lucilin, Nickel Bösenberg, Nora Koenig..., Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h + 15h. Tél. 621 17 57 81.
www.valentiny-foundation.com

Amaury Faye Nola Quartet, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Yuriy Hadzetsky: Auf Flügeln des Gesanges, Liederabend, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Synthetic Hatmen, Brass, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 16h. www.schmit-z.de

Luc Blasius et Francis Lucas, récital de clarinette et orgue, église, *Mersch*, 17h.

Philharmonie municipale de Diekirch Junioren, lycée classique, *Diekirch*, 17h.

Autour de la chanson française, avec Guillaume Giraud et Agnès Ravau, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 36 20.
www.theatre10.lu

Big Band de l'Union de Woippy + ISL Jazz Bands, sous la direction de Olivier Jansen, château, *Koerich*, 17h.

La cage aux folles, Musical von Jerry Herman und Harvey Fierstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h.
www.staatstheater.saarland

Die Toten Hosen, rock, Rockhal, *Esch*, 19h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Good Flying Birds, indie rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Live Dream, performance de Justine Emard et Jean-Emmanuel Rosnet, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 11h + 16h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

TalentLAB : Présentation de projets, de Toria Banks, Sara Goerres, Becky Namgauds..., Théâtre des Capucins et Grand Théâtre, *Luxembourg*, 15h + 19h30. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Geneva Camerata, chorégraphie de Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola, avec la cie La danse du soleil, Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

@ano.astra47, vun der Anja Di Bartolomeo, inzenéiert vun der Liss Scholtes, ë. a. mat Felix Adams, Nicolas Lech an Noémie Ney, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

God of Carnage, by Yasmina Reza, Tufa, *Trier (D)*, 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Offene Zweierbeziehung, von Dario Fo und Franca Rame, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 18h. Tél. 26 87 45 32.
www.anciencinema.lu

TalentLAB : HeartBeat, son coeur a trouvé sa cadence dans le silence des rencontres, performance de Bonnie Lisbon, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

KONTERBONT

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air, rue Munster, *Luxembourg*, 10h. www.konschtamgronn.com

Brixembourg, Lego-Ausstellung und Börse, centre polyvalent Gaston Stein, *Junjlinster*, 10h.

Rendez-vous aux jardins, ateliers, concerts et théâtre, à travers le Luxembourg, 11h.
www.jardinsluxembourg.lu

Solart Garden, activités artistiques, performances de danse, musique et ateliers, Bâtiment 4, *Esch*, 13h.

Les dimanches en poésie, avec Jérôme Carbillet, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Dominique Faure : Frédéric - un amour infini + Frédéric - instants de grâce, lecture, accompagné au piano par Anastasia Belan, Musel-Sauer Mediathéik, *Wasserbillig*, 16h.
www.msm.lu

MÉINDEG, 8.6.

JUNIOR

All Toun zielt! - Wéi d'Musek Kanner zesummebréngt, Buchpresentatioun mat Musek, Kulturhaus Käerjenger Treff, *Bascharage*, 20h. Tél. 50 05 52 670.

KONFERENZ

Faktencheck Alkohol, mit Sacha Bachim, Cercle Cité, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 96 51 33.
www.cerclecite.lu

UA Days in Luxembourg: Art & Poetry Talk in Time of War, with Marion Guth, Irena Karpa, Iryna Tsilyk..., Cercle Cité, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 51 33. www.uadays.lu

MUSEK

Die Toten Hosen, rock, Rockhal, *Esch*, 19h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Solistes Européens Luxembourg, sous la direction de Christoph König, œuvres de Elgar, Mendelssohn Bartholdy..., Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Paleface Swiss, metal, support: Thornhill, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

DËNSCHDEG, 9.6.

JUNIOR

Lieshond-Café, (4-12 Joer), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Reservatioun erfuerderlech: info@ewb.lu

Die Waldwichtel, Ausflug in den Wald (2-4 Jahre), Treffpunkt P&R Kockelscheuer, *Kockelscheuer*, 15h. Anmeldung erforderlich via www.ewb.lu

Der Schnee von Gestern, mit der Cie Pulk fiktion (> 10 Jahren), Théâtre d'Esch, *Esch*, 15h. Tél. 27 54 50 10.
www.theatre.esch.lu

KONFERENZ

How Sovereignty Shapes Global Politics in an Unequal World, with Marie Prüm, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

MUSEK

President, metal, support: Vower + From Fall to Spring, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Garnecher Musek, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 20h. www.vdl.lu

Arco, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Si Fa Do et Feydeau, théâtre et chant, avec le cœur et la troupe de Luxembourg Accueil, centre culturel, *Cessange*, 19h15.

Cinderella, Ballett, Choreografie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Pierre Théobald et Yan Lindingre : Les naufragés, lecture, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

MËTTWOCH, 10.6.

KONFERENZ

Women Leaders : Everyday Sexism in the Age of AI, with Laura Bates,



SPIELETIPP

Blue Prince

(ja) – Protagonist Simon kann das Erbe einer großen Villa erst dann antreten, wenn er den geheimen Raum Nummer 46 findet. Erschwert wird das dadurch, dass sich der Grundriss des Hauses jeden Tag ändert. Als Spieler*in kann man an jeder Tür aus drei Räumen einen auswählen, sodass bei jedem neuen Versuch ein komplett anderes Haus entsteht, das andere Möglichkeiten und Rätsel offenbart. Was anfangs unkompliziert wirkt, entpuppt sich als immer komplexeres Puzzle, dessen Teile nach und nach aufgedeckt werden: Die Villa hat sehr viele Geheimnisse, die auch nach der Entdeckung von Raum 46 nicht weniger werden. Ein Muss für alle, die Logikrätsel und Wortspiele lieben.

Entwickelt von Dogubomb, vertrieben von Raw Furry. Für Windows, Linux und Mac, Playstation, Xbox sowie Switch 2, ca. 27 Euro.

WAT ASS LASS 05.06. - 14.06.

Mama Shelter Luxembourg,
Luxembourg, 18h. www.uni.lu

Space Debris - What Is It and How Can We Get Rid of It? With Tim Flohrer, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

Le cinéma iranien : Entre répression et reconnaissance internationale, avec Viviane Thill, Cercle Cité, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Org. Zentrum für politisch Bildung, Centre national de l'audiovisuel, Cinémathèque de la Ville de Luxembourg.

MUSEK

Trio Paul Lay + Les éléments, sous la direction de Joël Suhubiette, œuvres de Bach, Ligeti, Purcell..., Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Edo. G + Fokis, hip-hop, album release show, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Si Fa Do et Feydeau, théâtre et chant, avec le chœur et la troupe de Luxembourg Accueil, centre culturel, *Cessange*, 19h15.

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Mary Faltz : Match Aligned! Lecture, Kulturfabrik, *Esch*, 18h45. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Soniq Kollektiv, literature and spoken word, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

DONNESCHDEG, 11.6.

JUNIOR

Saarländisches Staatsorchester, Orchesterführer für junge Leute von Benjamin Britten, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. www.staatstheater.saarland

L'attrape-rêves est de retour, atelier (6-12 ans), Musée d'histoire(s), *Diekirch*, 14h. Tél. 80 87 90-1.

BeeDays for Kids. Sur les traces des pollinisateurs, (> 6 ans), Dreamland Creative Space, *Wiltz*, 14h.



Marcy propose une musique mêlant pop contemporaine et éléments rock - à découvrir aux Francofolies à Esch le jeudi 11 juin au Pitcher et le vendredi 12 juin au parc Gaalgebierg.

Pizz'n'Zip, Kannerspektakel & Concert (> 5 Joer), Artikuss, *Soleuvre*, 15h15. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

KONFERENZ

Och bei eis leeft et - Queer Perspektiven op d'Menstruatioun, Table ronde, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Berthe Brincour, neu entdeckt, Podiumsdiskussion mit Julia Wack, Muriel Prieur und Lis Hausemer, Moderation: Michelle Kleyr, Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu

MUSEK

Francofolies, avec Adam el Mouna et Dori, Kulturfabrik, *Esch*, 17h15. Tél. 55 44 93-1. www.francofolies.lu

Francofolies, avec L'éphémère, Krick et Bartleby Delicate, Drupi's, *Esch*, 19h20. www.francofolies.lu

UA Days in Luxembourg, avec Marta Kuziy, œuvres de Lyssenko, Kossenko, Révoutsky..., Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.uadays.lu

La cage aux folles, Musical von Jerry Herman und Harvey Fierstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Luxembourg Philharmonic, sous la direction d'Alexandre Desplat, œuvres de Desplat, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Megadeth, metal, support: Decapitated, Rockhal, *Esch*, 19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Francofolies, avec Maryana, Cosmokramer et Ultra World, Café Casablanca, *Esch*, 19h45. www.francofolies.lu

Francofolies, avec Blame Emeraude, Josy Basar et Marcy, Pitcher, *Esch*, 20h. www.francofolies.lu

The Bottlenecks, blues, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Jan Preuß: (V)Erzieher - Baueckenverbot, Humor, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Don Karlos, von Friedrich Schiller, musikalische Fassung von Karin Ospelt und Thomas Spieckermann, inszeniert von Oliver Vorwerk, mit Thomas Beck, Antonia Jungwirth und Alisa Kunina, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Age of Content, avec (La)Horde, danseur-euses et répétiteur-rices du ballet national de Marseille, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Reinhard Kleist: Low. David Bowie in Berlin, Comiclesung und Gespräch, Moderation: Stefan Börnchen, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 19h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Anmeldung erforderlich: info@ipw.lu

FREIDEG, 12.6.

JUNIOR

Von Göttern und Menschen, Workshop (> 6 Jahren), Museum am Dom, *Trier (D)*, 15h. Tél. 0049 651 71 05-255. www.museum-am-dom-trier.de

Anmeldung erforderlich: museumspaedagogik@bistum-trier.de

Let's Dance, (> 4 years), City Concorde, *Bertrange*, 18h30.

KONFERENZ

Des poèmes transfrontaliers. Vodaine et les écrivains luxembourgeois, Librairie autour du monde, *Metz (F)*, 18h30.

MUSEK

Francofolies, avec Macklemore, Miki, Marcy..., parc Gaalgebierg, *Esch*, 18h. www.francofolies.lu

Élèves des combos du département des musiques actuelles, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Yijing Chamber Ensemble of the Central Conservatory of Music, église Saint-Hubert, *Bridel*, 19h30.

Bartrenger Musek, centre Atert, *Bertrange*, 20h.

Fred & the Healers, blues/rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

In My Head, hommage musical au cinéma de David Lynch, sous la direction d'Olivier Mellano, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Abyr et Sebka, chanson, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Labos Weekend, présentation du Theaterlabo, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30 + 20h15. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Correspondances, Choreografien von Laura Arend, Jill Crovisier, Florent Devlesaver und Odile Gheysens, mit dem Ensemble blanContact, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Der Gott des Gemetzels, von Yasmina Reza, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Age of Content, avec (La)Horde, danseur-euses et répétiteur-rices du ballet national de Marseille, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Macbeth, by William Shakespeare, with the TNT Theatre Britain & Adg Europe, château, *Koerich*, 19h30.

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël

Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

God of Carnage, by Yasmina Reza, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Intimacy, Musik und Tanz von und mit Florentin Ginot und Germain Zambi, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Mono Drama Festival, chorégraphie « Satellites » de Brian Ca, avec Killian Löderbusch, Banannefabrik, *Luxembourg*, 20h. www.monodrama.lu

Les méritants, de Julien Guyomard, mise en scène de Clémence Joseph-Edmond, avec Natalino Carvalho, Birnette Nzuzi Lufuma, Lisa Moco..., Le Labo théâtre, *Differdange*, 20h. Tél. 24 55 82 27. www.theatre-luxembourg.com

SAMSCHDEG, 13.6.

JUNIOR

Photosensible, atelier (> 10 ans), Musée de l'ardoise, *Haut-Martelange*, 9h30. Tél. 23 64 01 41. www.ardoise.lu
Inscription obligatoire : info@ardoise.lu

The Sound Lab, atelier (10-15 ans), Kenschthal, *Esch*, 10h. Inscription obligatoire via www.kenschthal.lu

Take-over : un week-end par et pour les jeunes visiteur-euses, ateliers, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Petits pigeons, grandes histoires ! Atelier (> 6 ans), Naturmusée, *Luxembourg*, 10h30 (ang.). Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Marc Weydert: Krixxkrax, Liesung a Signéierstonn, Märchebesch, *Dudelange*, 11h. www.ernster.com

L'attrape-rêves est de retour, atelier (6-12 ans), Musée d'histoire(s), *Diekirch*, 14h. Tél. 80 87 90-1.

Auf die Pinsel, fertig, los! - Experimentelles Malen, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Charlotte Reuter: D'Rommel Bommel an hir Frënn, Liesung a Signéierstonn, Märchebesch, *Dudelange*, 16h. www.ernster.com

Sagenzauber, mit den Theaterspatzen und dem Kinderchor des Saarländischen Staatstheaters,

WAT ASS LASS 05.06. - 14.06.



L'ensemble Ad Libitum interprétera des œuvres du baroque le dimanche 14 juin à 11 h à l'église Sainte-Barbe de Lasauvage.

Christuskirche, Saarbrücken (D), 17h.
www.staatstheater.saarland

KONFERENZ

Azerbaijan. Europe's Worst Country for LGBTI+ Rights, drag performance and conference, Rainbow Center, Luxembourg, 15h.
www.rosaletzebuerg.lu
Org. Amnesty International et Rainbow Center.

MUSEK

Trio Maia, cherubic family concert, works by Gershwin, Poulenc, Schumann..., Cercle Cité, Luxembourg, 11h. Tél. 47 96 51 33.
www.cerclecite.lu

Paolo Oreni, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

UA Days in Luxembourg, installation, concert by Fuz4tet and film, Rotondes, Luxembourg, 16h.
www.uadays.lu

Götterdämmerung, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h.
www.staatstheater.saarland

Francofolies, avec Plk, Zinee, Dori..., parc Gaalgebierg, Esch, 17h.
www.francofolies.lu

Voices International + Chanteur-euses de l'International School of Luxembourg, sous la direction de James Libbey, Philharmonie, Luxembourg, 19h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Papertones + Zoë & Tobì, indie-rock/pop, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 19h. www.schmit-z.de

8. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, Werke von Bruckner und Wagner, Reichsabtei St. Maximin, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Ethel Cain, indie rock, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1.
www.atelier.lu

Francofolies, dub/reggae, with O.B.F x Sr Wilson x Junior Roy, Little Lion Sound, Sumac Dub..., Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Propulsion, jazz, avec Forward, Pyrotyri et DJ Leen, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h30.
www.deguddewellen.lu

Francofolies, avec Terrenoire, Théâtre d'Esch, Esch, 20h30.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Sarah Schwab : Du rêve à la réalité, chanson, Casino 2000, Mondorf, 20h30.
Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Bouldou & The Sticky Fingers, rock/blues, ferme Madelonne, Gouvvy (B), 21h. Tél. 0032 80 51 77 69.
www.madelonne.be

THEATER

Labos Weekend, présentation du Theaterlabo, Rotondes, Luxembourg, 14h, 14h40 + 16h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

Animals. The Nature of the Beasts, with the Artemysia Théâtre, centre culturel Hollerich, Luxembourg, 19h.

Iron Fantasy, She Goat, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Mono Drama Festival, „Faust - Eine subjektive Tragödie“ von Fernando Pessoa, „Ein Hamlet“ nach William Shakespeare, „Unica“ von und mit Sascha Ley und „Mise à jour“ von und mit Juliette Moro, Banannefabrik, Luxembourg, 19h.
www.monodrama.lu

Correspondances, Choreografien von Laura Arend, Jill Crovisier, Florent Devlesaver und Odile Gheysens, mit dem Ensemble blanContact, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30.
Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

House of Venom, dragshow, hosted by Medusa Venom, Proud Bar-Club-Café, Trier (D), 19h30. www.schmit-z.de

Der Gott des Gemetzels, von Yasmina Reza, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Don Karlos, von Friedrich Schiller, musikalische Fassung von Karin Ospelt und Thomas Spieckermann, inszeniert von Oliver Vorwerk, mit Thomas Beck, Antonia Jungwirth und Alisa Kunina, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30.
Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Macbeth, by William Shakespeare, with the TNT Theatre Britain & Adg Europe, château, Koerich, 19h30.

The Great Chevalier, de M. Chevalier, avec le ballet national folklorique du Luxembourg, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-500.
www.trifolion.lu

Schuld und Schein, von Ulf Schmidt, sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
www.sparte4.de

Porn for the Blind, de Victorien Robert, mise en scène de Pauline Collet, avec Sullivan Da Silva, Joël Delsaut et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tél. 49 31 66. www.tol.lu

God of Carnage, by Yasmina Reza, Tufa, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

She & She, based on the work by Kostas Mourselas, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Champ, contre-champ, de Coralie Leblan, avec la cie Les moitiés sont des tiers, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Les méritants, de Julien Guyomard, mise en scène de Clémence Joseph-Edmond, avec Natalino Carvalho, Birnette Nzuzi Lufuma, Lisa Moco..., Le Labo théâtre, Differdange, 20h. Tél. 24 55 82 27.
www.theatre-luxembourg.com

The Mask that Unmasks, performance with Artemysia theatre students, centre culturel, Hollerich, 20h.

KONTERBONT

Repair Café, centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 10h.
www.repaircafe.lu

Rencontres sans frontières, fête sportive et interculturelle pour toute la famille, complexe sportif Boy Konen, Luxembourg-Cessange, 11h30.
rsf.vdl.lu

Paper Lantern Collective, parade, départ à l'Inecc, Luxembourg, 16h30.

SONNDEG, 14.6.

JUNIOR

M&K, Tanz- und Marionettentheater (1-3 Jahre), Cube 521, Marnach, 9h30, 10h30 + 16h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu

The Sound Lab, atelier (6-9 ans), Korschthal, Esch, 10h. Inscription obligatoire via www.korschthal.lu

Take-over : un week-end par et pour les jeunes visiteur-euses, ateliers, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu

Hippocampe, théâtre (3-5 ans), Kulturhaus Niederranven, Niederranven, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Je crée mes premiers beats, atelier, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 14h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

Family BeeDays: Den Käfern auf der Spur, (> 6 Jahren), Dreamland Creative Space, Wiltz, 14h.

Photosensible, atelier (> 10 ans), Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 14h30. Tél. 23 64 01 41.
www.ardoise.lu
Inscription obligatoire : info@ardoise.lu

Pizz'n'Zip, (> 5 ans), Brandbau, Wiltz, 15h. www.prabbeli.lu

MUSEK

Propulsion, jazz, avec Mania et Soundbound Quartett, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Ensemble Ad Libitum, église Sainte-Barbe, Lasauvage, 11h.
www.stadhaus.lu

Saarländisches Staatsorchester: Fahrrad-Freiluftkonzert, Werke von Mozart, Piazzolla und Sibelius, Treffpunkt: Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 15h.
www.staatstheater.saarland

Maxime Boubay, Léo Scherr et Thomas Schmahl, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, Delme (F), 16h. Tél. 0033 3 87 01 35 61.
www.cac-synagoguedelme.org

Francofolies, avec Helena, Luiza, Zebamix..., parc Gaalgebierg, Esch, 16h30. www.francofolies.lu

Carmina Burana, de Carl Orff, sous la direction de Matthias Rajczyk, Centre des arts pluriels Ettelbruck,

Ettelbruck, 17h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Harmonie Union Troisvierges, Estro Armonico et Chorale municipale Grevenmacher, sous la direction de Tom Henckes, Centre culturel, Grevenmacher, 17h.
www.machera.lu

Funkstille, jazz/blues/pop/rock, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 17h. www.schmit-z.de

Chtolôgo, reggae/rock, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Chantal Kirsch feat. Luca Sales and Max Serra, jazz, Liquid Bar, Luxembourg, 17h. Tél. 22 44 55.
www.liquidbar.lu

Etienne Walhain, récital d'orgue, œuvres de Bach, Brahms, Liszt..., église décanale, Wiltz, 17h.

Tropical Fuck Storm, punk, support : Henry + Dimi Dero, Les Trinitaires, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

The Constellation Choir & Orchestra, sous la direction de John Eliot Gardiner, œuvres de Bach, Schein et Schütz, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

Don Karlos, von Friedrich Schiller, musikalische Fassung von Karin Ospelt und Thomas Spieckermann, inszeniert von Oliver Vorwerk, mit Thomas Beck, Antonia Jungwirth und Alisa Kunina, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h.
Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

The Mask that Unmasks, performance with Artemysia theatre students, centre culturel, Hollerich, 18h.

She & She, based on the work by Kostas Mourselas, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 18h30.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Animals. The Nature of the Beasts, with the Artemysia Théâtre, centre culturel Hollerich, Luxembourg, 19h.

Mono Drama Festival, „Die letzten Tage der Menschheit“ von Karl Kraus, mit Manfred Böll, Banannefabrik, Luxembourg, 20h.
www.monodrama.lu

KONTERBONT

Fest vun der Natur, Haus vun der Natur, Kockelscheuer, 10h.
Tél. 29 04 04-1. www.naturemwelt.lu

EXPO

EXPO

NEI
BECKERICH

Luc Freichel : Traces urbaines
photographie, Kulturmillen,
du 14.6 au 5.7, je. - di. 14h - 18h.
Vernissage le sa. 13.6 à 18h.

BOURLINSTER

Annexes Vol. 1
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Hisae Ikenaga, Lenka Seva und
Yuan Rong Zhang, Schloss
(8, rue du Château. Tél. 78 78 78-1),
vom 5.6. bis zum 14.6., Do., Sa. + So.
14h - 18h.

DIEKIRCH

**Am Wandel vun den Zäiten -
175 Joer Sängerbond**
Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé.
Tél. 80 87 90-1), vum 6.6. bis den 28.6.,
Dë. - So. 10h - 18h.
Vernissage dëse Fr., de 5.6., um 18h30.

DUDELANGE

Anna Sergiel: Held in Suspension
Malerei, Qbox Art Gallery (39, rue de
Hellange), vom 6.6. bis zum 8.6.,
Sa. + So. 14h - 20h, Mo. auf Anfrage.
Eröffnung an diesem Fr., dem 5.6., um 18h.

ESCH

Julia Beliaeva : White Shadows
sculpture et installation, Konschthal
(29-33, bd Prince Henri), du 13.6 au 20.9,
me., ve. - di. 11h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 20h.
Vernissage le sa. 13.6 à 11h.

HAUT-MARTELANGE

Alessandro Parente
Fotografie, Musée de l'ardoise
(maison 3. Tél. 23 64 01 41),
vom 5.6. bis zum 21.6., Di. - So. 10h - 18h.

HESPERANGE

Marc Wagner et Raphael Gindt
peinture et sculpture, espace art
accueil de la maire (474, rte de
Thionville) et parc communal,
du 6.6 au 3.9, lu. - ve. 7h45 - 11h45 +
13h30 - 17h, me. jusqu'à 18h,
en permanence dans le parc.
Vernissage ce ve. 5.6 à 18h30.

KOERICH

**25th Anniversary Celebration.
Odyssey 2001 - 2026**
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Lukas Arons, Nadine Cloos und
Mars Lépine, Sixthfloor (Neimillen.
Tél. 621 21 94 44), vom 7.6. bis zum 14.6.,
täglich 14h - 18h.
Eröffnung an diesem Sa., dem 6.6.,
um 14h.

LUXEMBOURG

**Berthe Brincour (1879-1947).
Une artiste hors normes et**

hors temps
peinture, Nationalmusée um
Fëschmaart (Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), du 5.6 au 10.1.2027,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

**Chantal Maquet :
The Weekend Is Cancelled**
peinture, galerie Indépendance
(69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83),
jusqu'au 25.9, ma. - ve. 8h - 18h.

**Le patrimoine rosier du
Luxembourg**
parc central du Kirchberg
(rue Coudenhove-Kalergi),
du 12.6 au 18.10, en plein air
en permanence.
Vernissage le ve. 12.6 à 11h30.

Fragments of Paradise
exposition collective, œuvres de
Louis Granet, Nick McPhail, Brian
Rocheport..., Zidoun & Bossuyt
Gallery (6, rue Saint-Ulric.
Tél. 26 29 64 49), du 11.6 au 18.7,
ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.
Vernissage le me. 10.6 à 18h.

Frederico Ferreira : Atlas Lusitano
technique mixte, Camões - centre
culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn.
Tél. 46 33 71-1), du 7.6 au 25.9,
lu. - ve. 9h30 - 17h30.
Vernissage ce sa. 6.6 à 18h30.

**Mariko : 4.0435° S · 39.6682° N -
The Birth of a Vision**
sculpture, Lart Gallery (31, rue
Philippe II), jusqu'au 13.9, ma. - sa.
10h30 - 18h30 et sur rendez-vous.

Sam Krack : Not Today
peinture, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), du 12.6 au 11.7,
ma. - sa. 10h - 18h.
Vernissage le je. 11.6 à 17h.

**Video Killed the Radio Star:
The 1980s and Their Cultural Echoes**
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
vom 12.6. bis zum 11.10., Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

**Wolfgang Blanke :
The Lightness of Being**
peinture, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
du 6.6 au 15.7, ma. - sa. 10h30 - 12h30 +
13h30 - 18h.
Vernissage ce sa. 6.6 à 15h.

**Zentrum fir politesch Bildung:
Den Demokratielabo**
Europa expérience - bâtiment
Konrad Adenauer (17, avenue John F.
Kennedy. Tél. 43 00-2 00 42),
vom 5.6. bis den 11.9., Méi. - Sa. 10h - 18h.

OBERKORN

Jukowo
Jugendkonschtwoch, espace H2O
(rue Rattem. Tél. 58 40 34-1),
vom 7.6. bis den 20.6., Méi. - Fr. 16h - 19h,



© NATIONALMUSÉE UM FËSCHMAART, BERTHE BRINCOUR

Le Nationalmusée um Fëschmaart présente la première grande rétrospective de la
peintre luxembourgeoise Berthe Brincour du 5 juin jusqu'au 10 janvier.

Sa. + So. 14h - 20h.
Vernissage dëse Sa., de 6.6., um 19h.

REMERSCHEN

Marc Graas : De la vertu du ridicule
peinture, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
du 8.6 au 21.6, me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce di. 7.6 à 19h.

STRASSEN

13e Biennale d'art contemporain
exposition collective, œuvres de
Martine Breuer, Tine Krumhorn,
Yvette Rischette..., centre culturel
Paul Barblé (203, rte d'Arlon.
Tél. 31 02 62-405), du 5.6 au 17.6,
tous les jours 10h - 20h.

TRIER (D)

**Auf der Suche nach der verlorenen
Zeit. Bilder aus Kindheit und
Familie**
Werke u. a. von Rebekka Bauer,
Valie Export und Silke Krah, Tufa,
2. Obergeschoss (Wechselstr. 4.
Tél. 0049 651 7 18 24 12),
vom 7.6. bis zum 28.6., Mi., Fr. + Sa.
14h - 17h, Do. 17h - 20h,
So. + Feiertage 11h - 17h.
Eröffnung an diesem So., dem 7.6.,
um 11h.

Open Art Trier
Werke u. a. von Christine Fausten,
Stefanie Seufert und Clara Thomine,
Römerbrücke, vom 4.6. bis zum 7.6.

Sonja Lefèvre-Burgdorf
Zeichnungen, Galerie Netzwerk
(Neustr. 10. Tél. 0049 651 56 12 67 50),
vom 5.6. bis zum 21.6., Di., Do. + Fr.
15h - 18h, Sa. 14h - 18h.

VIANDEN

Cindy Gehlen
Malerei, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
vom 6.6. bis zum 28.6., Mi. 13h - 23h,

Fr. 14h - 24h, Sa. + So. 12h - 22h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 5.6.,
um 19h.

Hendrik Müller et Almut Rybarsch
sculpture et installation, Veiner
Konstgalerie (6, impasse Léon Roger.
Tél. 621 52 09 43), du 8.6 au 28.6,
me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce di. 7.6 à 17h.

WALDHAF

**Fotoclub vun der Gemeng
Nidderaanwen**
Scheier a Rondwee am Bësch,
vom 6.6. bis de 14.6., Scheier: Sa. + So.
14h - 18h, Rondwee: all Dag.
Vernissage dëse Fr., de 5.6., um 18h.

WALFERDANGE

**Élise Comrie :
Arteries of Silk 1271.11**
peinture, CAW (5, rte de Diekirch.
Tél. 33 01 44-1), du 5.6 au 28.6, je. + ve.
15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.

WILTZ

**Li Chongbin, Pierrette Weisgerber,
Daniel Ackermann et Josée Klincker**
galerie d'art du château de Wiltz
(1, Grand-Rue), du 13.6 au 28.6,
lu., me. + sa. 9h - 12h + 14h - 17h,
ma., je. + ve. 9h - 12h.
Vernissage le ve. 12.6 à 16h.

WINDHOF

Alain Biltereyst
peinture, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
du 13.6 au 24.7, je. - sa. 12h - 18h.
Vernissage le ve. 12.6 à 18h30.

Antwan Horfee : Oomph
peinture, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
du 13.6 au 24.7, je. - sa. 12h - 18h.
Vernissage le ve. 12.6 à 18h30.

MUSÉEËN

**Dauerausstellungen
a Muséeën**

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

**Musée national d'histoire et
d'art**
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1,
1.11 et 25.12.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11
et 25.12.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu., me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57),
Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
2.1. au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du w maxx à propos des
expositions en cours :
w maxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

LESCHT CHANCE
EUPEN (B)

Soul Flashes: Luft
Videokunst u. a. von Luís Lázaro Matos, Laure Prouvost und Graham Stevens, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b). Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 7.6., Fr. - So. 13h - 18h.

Wolfgang Nestler: Werdeformen
Skulptur, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b). Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 7.6., Fr. - So. 13h - 18h.

LUXEMBOURG
A Glimpse of Europe by Artists
exposition collective, œuvres de Hanne Christensen, Stella Radicati, Vanessa Moselle..., Institut national des langues (INL) (21, boulevard de la Foire), jusqu'au 5.6, ve. 8h - 16h.

Enrico Bach: The Room Behind It
Malerei, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), bis zum 6.6., Fr. + Sa. 10h - 18h.

Samuel Levy : Otherside, the Gate
installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 7.6.

Screentime/s
exposition collective, œuvres de Jacky Connolly, Josëfa Ntjam, Natalia Stuyk..., Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 7.6, ve. - di. 11h - 19h.
www.worxx.eu/screentimes

Soft Power : The Brussels Way of Making the City
Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), jusqu'au 6.6, ve. 12h - 18h, sa. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)
Jane Hwang und Sayaka Katsumoto: Under the Palms Covering the Skies
Multimedia-Installation und Video, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 7.6., Fr. - So. 10h - 18h.

Olgaruth Blaß: Centouno
Malerei, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 7.6., Fr. - So. 10h - 18h.

STEINSEL
Ann-Sophie Lindström: Bauerefraen. D'Fraen zu Lëtzebuerg an der Landwirtschaft
Fotographie, Galerie am Duerf (2, montée Willy Goergen), bis de 5.6., Fr. 10h - 18h.

WILTZ
ARC Kënschtlerkrees
exposition collective, œuvres de Florence Giorgetti, Claudia Pigat,

Zahrée Veerman..., château (35, rue du Château), jusqu'au 6.6, ve. 9h - 12h, sa. 9h - 12h + 14h - 17h.

KINO

EXTRA
7.6. + 8.6.

Ciné-Breakfast : El ser querido
E 2026 de Rodrigo Sorogoyen. Avec Javier Bardem, Victoria Luengo et Raúl Arévalo. 135'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Utopia, 7.6 à 10h30.
Esteban Martínez, un réalisateur mondialement célèbre, revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue : sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette formidable opportunité, mais sait qu'elle devra affronter un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père.
✂ ✂ Quitte à se perdre parfois dans la variation des formats et à traîner un peu en longueur, la mise en scène – tantôt drôle, tantôt suffocante – est d'une maîtrise excellente et les performances sont exceptionnelles. (mes)

Ciné-Breakfast : La Bataille de Gaulle - L'âge de fer
F 2026 d'Antonin Baudry. Avec Simon Abkarian, Simon Russell Beale et Florian Lesieur. 160'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.



FILMTIPP
War Machine
✂ ✂ (mc) – Ein einzelgängerischer, an PTBS leidender Soldat (Alan Ritchson) fängt mit über 40 Jahren die Army-Ranger-Grundausbildung an, um mit dem Beitritt bei der Elite-Einheit ein Versprechen seines im Krieg gefallenen Bruders einzulösen. Was wie ein typischer Actionfilm anfängt, kippt ab der Hälfte ins Alien-Invasions-Horrorgenre. Trotz des vorhersagbaren Verlaufs und einiger krater-großer Logikfehler ist der Film für Action-Fans passables Popcorn-Kino. Ein Reddit-Reviewer fasst es treffend zusammen: „Das war ein schlechter Film, aber er war verdammt unterhaltend.“
AU/US 2026, von Patrick Hughes. Mit Alan Ritchson, Dennis Quaid und Stephan James. 107'. Netflix

Utopia, 7.6 à 10h.
Juin 1940. La France s'effondre et signe l'armistice. Au milieu du chaos, un homme refuse de céder. Seul contre tous, ce général inconnu s'évade vers Londres pour sauver ce qu'il reste d'un rêve : la liberté.

Ciné-Breakfast: Kill Bill - The Whole Bloody Affair
USA 2025 von Quentin Tarantino. Mit Uma Thurman, David Carradine und Lucy Liu. 275'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Utopia, 7.6. um 10h15.
Im Jahr 1999 wird die schwangere Braut bei der Probe ihrer Hochzeit im texanischen El Paso von den Killern der Deadly Viper Assassination Squad heimgesucht – einer Organisation, der auch sie einst angehörte. Ihr Anführer Bill schießt ihr in den Kopf, während sie ihm erzählt, dass er der Vater ihres ungeborenen Kindes ist. Vier Jahre später erwacht die Braut aus dem Koma – am Leben, aber ohne Kind. Sie schwört, Bill und die übrigen Mitglieder seiner Gang zu finden und zu töten.

Ciné-Breakfast: Meine Freundin Conni - Abenteuer mit Kranich Klaus
D 2026, Animationsfilm für Kinder von Dirk Hampel. 76'. O.-Ton.
Utopia, 7.6. um 10h30.
Während ihre Eltern weg sind, erlebt Conni ein aufregendes Abenteuer zu Hause mit der Katze Mau, ihren Freund*innen, ihrem Opa Willi, einem mürrischen Nachbarn und einem Kranich namens Klaus, der dringend Hilfe braucht.

El Último Sueño de Frida y Diego
USA 2026, opéra de Gabriela Lena Frank, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Avec Gabriella Reyes, Isabel Leonard et Nils Wänderer. 168'. V.o. + s.-t. Tout public.
Du Metropolitan Opera, New York.
Utopia, 8.6 à 18h.
L'opéra raconte la vie et la relation toxique de deux icônes de l'histoire de l'art : Frida Kahlo et Diego Rivera.

VORPREMIERE
7.6.

Ciné-Breakfast: Mother's Baby
A/CH/D 2025 von Johanna Moder. Mit Marie Leuenberger, Hans Löw und Claes Bang. 108'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 7.6. um 10h.
Die vierzigjährige Julia, eine erfolgreiche Dirigentin, und ihr Partner Georg wünschen sich sehnlichst ein Kind. Nach einem experimentellen Verfahren wird Julia schwanger, doch die Geburt verläuft nicht wie erhofft. Das Neugeborene wird sofort abtransportiert und Julia und Georg bleiben im Unklaren darüber, was geschehen ist. Als Julia schließlich mit dem Baby vereint wird, spürt sie eine unerklärliche Distanz zu dem Kind.

WAT LEEFT UN?
5.6. - 9.6.

Hai Jawani Toh Ishq Hona Hai
IND 2026 von David Dhawan. Mit Varun Dhawan, Pooja Hegde und Mrunal Thakur. 138'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Kirchberg
Die Ehe von Jass und Bani zerbricht, als ihre Prioritäten aufeinanderprallen, denn sein Wunsch nach einer Familie steht ihren Karriereambitionen entgegen. Während sie sich auf getrennte Wege begeben, verkomplizieren unerwartete Wendungen und eine neue Romanze Jass' Leben, bis schockierende Enthüllungen alles auf den Kopf stellen.

La Bataille de Gaulle - L'âge de fer
F 2026 d'Antonin Baudry. Avec Simon Abkarian, Simon Russell Beale et Florian Lesieur. 160'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg, Utopia
Voir sous Extra.

L'objet du délit
F/B 2026 de et avec Agnès Jaoui. Avec Daniel Auteuil, Eye Haidara et Claire Chust. 133'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval, Utopia
Dans les coulisses d'une ambitieuse production de l'opéra « Les Noces de Figaro », les tensions montent lorsqu'une accusation d'agression sexuelle éclate, mettant en péril la production et forçant chacun à prendre position.

Masters of the Universe
USA 2026 von Travis Knight. Mit Nicholas Galitzine, Camila Mendes und Alison Brie. 140'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Der zehnjährige Prinz Adam stürzt mit seinem Raumschiff auf der Erde ab und wird dabei von seinem magischen Schwert getrennt, das ihn mit seinem Heimatplaneten Eternia verbindet. Erst zwei Jahrzehnte später findet er die kraftvolle Klinge wieder, die ihn mit magischen Kräften zurück auf seinen Heimatplaneten wirbelt. Dieser wurde während seiner Abwesenheit von Skeletor übernommen und während dessen Schreckensherrschaft in Schutt und Asche gelegt.

Peddi
IND 2026 von Buchi Babu Sana. Mit Ram Charan, Janhvi Kapoor und Shivarajkumar. 187'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg
Andhra Pradesh in den 1980er-Jahren: Der temperamentvolle Dorfbewohner Peddi Pehelwan bringt seine Gemeinde für ein Cricket-Match gegen einen mächtigen Rivalen zusammen.

Scary Movie
USA 2026 von Michael Tiddes. Mit Marlon Wayans, Shawn Wayans und Anna Faris. 95'. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
26 Jahre nach ihrer ersten Begegnung mit einem maskierten Täter geraten die verbliebenen Mitglieder der damaligen Gruppe – Shorty Meeks, Ray Wilkins, Cindy Campbell und Brenda Meeks – wieder in Lebensgefahr.

The Amazing Digital Circus: The Last Act
USA/AUS 2026, Animationsfilm von Gooseworx. 94'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala
Die Party scheint vorbei: Caine ist verschwunden und der Zirkus ist dicht. Zurück bleiben die Zirkusbewohner*innen. Sie müssen nun nicht nur mit sich selbst und miteinander klarkommen, sondern sich auch mit den Traumata ihrer Vergangenheit und der ans Licht kommenden Geschichte des Zirkus auseinandersetzen.

À bras-le-corps
CH/F/B 2025 de Marie-Elsa Sgualdo. Avec Lila Gueneau, Grégoire Colin et Thomas Doret. 96'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia
Enceinte à l'âge de 15 ans, Emma défie la communauté protestante répressive de son village. Affrontant l'hypocrisie morale et le spectre de la Seconde Guerre mondiale, elle transforme son traumatisme en force d'émancipation.

KINO

Árva
(Orphan) CY/D/USA/H/UK/F 2025 von László Nemes. Mit Bojtorján Barabas, Andrea Waskovics und Grégory Gadebois. 132'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia
Nach dem ungarischen Aufstand in den 1950er-Jahren wächst ein Junge mit dem Mythos eines idealisierten, toten Vaters auf. Doch dann taucht ein brutaler Mann auf und behauptet, der echte Vater des Jungen zu sein.

CINÉMATHÈQUE
8.6. - 14.6.

Adieu Philippine
F 1963 de Jacques Rozier. Avec Jean-Claude Aimini, Yveline Cery und Vittorio Caprioli. 106'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Mo., 8.6., 18h30.
Paris, 1960. Michel doit bientôt partir en Algérie pour effectuer son service militaire. En attendant, il travaille comme machiniste à la télévision, ce qui lui permet de faire croire aux filles qu'il est une vedette. C'est ainsi qu'il séduit Juliette et Liliane, deux amies inséparables.

Some Like It Hot
USA 1959 von Billy Wilder. Mit Marilyn Monroe, Tony Curtis und Jack Lemmon. 121'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Mo., 8.6., 20h30.
Chicago, 1929: Zufällig beobachten die beiden abgebrannten Jazzmusiker Joe und Jerry, wie eine Mafiabande eine Gruppe von Gegnern erschießt. Sie werden von den Gangstern entdeckt, doch die beiden Berufsmusiker können dem Kugelhagel gerade noch entkommen. Völlig aufgewühlt von den Ereignissen beschließen die beiden, so schnell wie möglich aus der Stadt zu fliehen.

The End
DK/D/I 2024 von Joshua Oppenheimer. Mit Tilda Swinton, Michael Shannon und George MacKay. 149'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Di., 9.6., 19h.
Die Klimakatastrophe hat aus dem Planeten Erde einen nahezu unbewohnbaren Fleck im Universum gemacht. Als die Umwelt vor einem guten Vierteljahrhundert kollabierte, flüchteten Mutter, Vater und Sohn unter die Erdoberfläche in einen luxuriösen Bunker. Routinen und Rituale sollen die drei davor bewahren, in den paranoiden Wahnsinn abzudriften. Doch dann klopft plötzlich ein fremdes Mädchen an.



« L'objet du délit » aborde une accusation d'agression sexuelle qui éclate au sein d'une ambitieuse production d'opéra. Nouveau à l'Utopia et au Kinepolis Belval.

Profundo carmesí
MEX 1996 d'Arturo Ripstein. Avec Regina Orozco, Daniel Giménez Cacho et Sherlyn González. 136'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Mi., 10.6., 18h15.
La vie d'un homme qui exploite des femmes sans méfiance pour gagner sa vie est bouleversée lorsqu'il rencontre une complice en la personne qui l'aime et le contrôle.

Mou gaan dou
(Infernal Affairs) HK 2002 von Andrew Lau und Alan Mak. Mit Tony Leung Chiu-Wai, Eric Tsang und Andy Lau. 101'. O.-Ton + eng. Ut.
Théâtre des Capucins, Mi., 10.6., 21h.
Sowohl Lau als auch Chan haben Karriere gemacht. Während Lau ein aufstrebender junger Cop ist, gilt Chan als wichtiger Eckpfeiler in einer kriminellen Organisation. Doch der erste Eindruck täuscht: Chan arbeitet in Wirklichkeit als verdeckter Ermittler, während Lau bei der Polizei eingeschleust wurde.

Don't Bother to Knock
USA 1952 von Roy Ward Baker. Mit Marilyn Monroe, Richard Widmark und Anne Bancroft. 76'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Do., 11.6., 18h30.
Nachdem er von seiner Freundin verlassen wurde, lernt ein Airlinopilot eine Babysitterin in seinem Hotel kennen. Diese scheint jedoch gefährlicher zu sein, als erwartet.

Macho Dancer
RP 1988 von Lino Brocka. Mit Daniel Fernando, Allan Paule und Jaclyn Jose. 136'. O.-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Do., 11.6., 20h.
Noel geht nach Manila, um seine Familie zu unterstützen, und wird in eine gefährliche Welt voller Sexarbeit, Drogen und Polizeikorruption hineingezogen.

A Double Life
USA 1947 von George Cukor. Mit Ronald Coman, Signe Hasso und Edmond O'Brien. 104'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Fr., 12.6., 18h30.
Ein Schauspieler kämpft darum, sein eigenes Leben von dem seiner Bühnenrolle zu unterscheiden.

Les quatre cents coups
F 1959 de François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud, Albert Rémy et Claire Maurier. 95'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Fr., 12.6., 20h30.
Un garçon de douze ans, incompris de tous, s'enfuit, vole et est envoyé dans un centre de redressement dont il s'évade.

Reddo Tātoru : Aru Shima no Monogatari
(La tortue rouge) J/F/B 2016, film d'animation de Michael Dudok de Wit. 80'. Sans paroles.
Théâtre des Capucins, Sa., 13.6., 16h.
Le film raconte, à travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, les grandes étapes de la vie d'un être humain.
■■■■ Une magnifique plongée dans l'océan des rapports entre homme et nature. (Florent Toniello)

How to Marry a Millionaire
USA 1953 von Jean Negulesco. Mit Marilyn Monroe, Betty Grable und Lauren Bacall. 95'. O.-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Sa., 13.6., 18h.
Drei Frauen machen sich auf die Suche nach einem Millionär, um zu heiraten. Dabei finden sie jedoch die wahre Liebe.

Nouvelle Vague
F/USA 2025 de Richard Linklater. Avec Guillaume Marbeck, Zoey Deutch et Aubry Dullin. 105'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Sa., 13.6., 20h30.
En 1959, « Les quatre cents coups » de François Truffaut remporte un succès retentissant au festival de Cannes et ouvre la voie à toute une génération de jeunes cinéastes. Dans ce contexte prometteur, Jean-Luc Godard, encouragé par Truffaut et Claude Chabrol, tente de convaincre le producteur Georges de Beauregard de financer son premier long métrage, « À bout de souffle ».

The Departed
USA 2006 von Martin Scorsese. Mit Leonardo DiCaprio, Matt Damon und Jack Nicholson. 151'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, So., 14.6., 10h.
Der junge Polizist Billy Costigan aus South Boston wird undercover in das Syndikat des Gangsterbosses Costello eingeschleust. Doch auch Costello hat einen Maulwurf: Der junge Kriminelle Colin Sullivan spioniert für ihn bei der Spezialeinheit der Polizei, die auf ihn angesetzt ist. Als sowohl Gangster als auch Polizei merken, dass sich ein Maulwurf in ihren Reihen befindet, beginnt für Billy und Colin ein hektischer Wettlauf, den jeweils anderen zu enttarnen und selbst unerkannt zu bleiben.

■■■■ In diesem packenden Gangsterfilm inszeniert Scorsese eine Welt, die seine Obsessionen um moralische Verkommenheit und Erlösung nicht länger teilt. (Gilles Bouché)

Shaun the Sheep Movie
UK 2015, Animationsfilm von Mark Burton und Richard Starzak. 85'. Ohne Worte.
Théâtre des Capucins, So., 14.6., 15h.
Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt.

L'anglaise et le duc
F 2001 d'Éric Rohmer. Avec Lucy Russell, Jean-Claude Dreyfus et Rosette. 129'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, So., 14.6., 17h.
Sous la Révolution, la vie périlleuse de Grace Elliott, une belle Anglaise royaliste résidant en France, et ses relations, à la fois tendres et orageuses, avec le duc d'Orléans, cousin de Louis XVI, acquis aux idées révolutionnaires. Elle le persuade de l'aider à sauver un proscrit, mais ne parvient pas à le dissuader de voter la mort du roi.

Bus Stop
USA 1956 von Joshua Logan. Mit Marilyn Monroe, Don Murray und Arthur O'Connell. 96'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, So., 14.6., 19h30.
Ein naiver Cowboy verliebt sich in eine Saloonsängerin und möchte mit ihr auf seiner Ranch in Montana leben.

■■■■ = excellent
■■■ = bon
■■ = moyen
■ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche :
worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informations zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



Demba Sow, un éleveur peul de 44 ans, observe son bétail paître sur des terres asséchées, suite à un manque de pluies, près de Diabel, dans la région de Thiès, au Sénégal. La crise climatique contribue de manière significative à la diminution des ressources en eau et des pâturages, compromettant les moyens de subsistance agropastoraux et poussant de plus en plus souvent les éleveur-euses et les agriculteur-rices à s'affronter pour l'accès à la terre et à l'eau.